



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1947

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1947

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même ; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Directeur, MARC FORTIN



LABELLE

Saint-Jérôme, vendredi, 24 octobre 1947

51e ANNEE — No 43

Potins politiques

Parole sans valeur

Lors de sa célèbre assemblée de la Baie du Fort, Maurice Duplessis déclarait : "Nous procéderons honnêtement en demandant des souscriptions publiques et nous pourrions ainsi économiser deux millions par année."

Et voilà maintenant que Maurice Duplessis se vante d'accorder tous les contrats du gouvernement sans soumission et c'est par millions qu'il en a accordés à Franceschini, McNamara et autres favoris du régime.

Il en coûte cher à la province pour réaliser que la parole de Maurice Duplessis vaut exactement zéro.

Il a peur

Quelle raison — "sinon la peur" — peut bien déterminer Maurice Duplessis à retarder l'élection partielle dans St-Louis et à laisser ce comté sans représentant depuis neuf mois ? Ce n'est certainement pas la caisse électorale qui fait défaut, puisqu'elle a été depuis longtemps remplie par les contributions des propriétaires des cafés de nuit.

La hausse des prix

Les consommateurs ont, eux aussi, leur large part de responsabilité dans la hausse des prix. Par leur précipitation à acheter d'avance et en trop grandes quantités des produits dont ils n'auront besoin que beaucoup plus tard, ils contribuent à l'inflation et font le jeu des spéculateurs. Chacun doit faire son devoir de citoyen pour enrayer l'inflation qui menace notre pays.

Le scandale du Yucca

Après les derniers de ces centaines de citoyens de l'Est de Montréal présentés à leur député, le Docteur Gauthier, de la Sonnette, une requête pour obtenir la fermeture du restaurant Yucca ou toutes les dispositions de la loi des liqueurs étaient systématiquement et continuellement violées. Aucun résultat pratique ne fut obtenu. Quelle triste farce ! Quelle prostitution de la justice !

Dernièrement un meurtre fut commis aux très petites heures du matin dans ce même Club de nuit.

Croyez-vous que la C.L.Q. soit intervenue et ait immédiatement révoqué sa licence. Pas du tout.

Mais devant les protestations de l'opinion publique, ce sont les propriétaires qui ont jugé à propos de fermer leur établissement. Quelle triste farce ! Quelle prostitution de la justice !

A bas les trottoirs

Nos prédictions de la semaine dernière semblent exactes. En effet, les piétons qui circulent sur le pont Vanier ont remarqué avec stupeur qu'on avait commencé à démolir les trottoirs pour les faire à nouveau.

C'est là l'ordre qu'en a donné l'ingénieur en chef du Ministère provincial de la Voirie.

L'Union Nationale a bien choisi son contracteur et les gens de Saint-Jérôme s'en souviendront...

Une assemblée Politique ?

On dirait franchement que le banquet donné à la clôture du congrès des membres de l'Union des Conseils de Comté était une réunion politique. A la table d'honneur, du premier ministre en descendant, tous les personnages étaient peints aux couleurs poivre-sel de l'Union Nationale. Et M. Duplessis, comme vous le concevez bien, n'a parlé que d'autonomie provinciale et du péril communiste. Il a même évoqué les mânes de son père et de son grand-père inhumés au cimetière de Yamachiche. Ce que ces deux champions de la politique conservatrice (suite à la page 2)

M. Marc Vermette

M. Marc Vermette, notaire à Saint-Janvier, secrétaire-trésorier de la paroisse de Saint-Janvier, président et directeur politique de "L'Avenir du Nord", a été réélu membre du bureau de direction de l'Association des secrétaires-trésoriers des municipalités du Québec.

M. Ant. Lessard, secrétaire de la paroisse de Saint-Jérôme, a aussi été réélu au poste de directeur qu'il détenant.

Partie de cartes

On organise une grande partie de cartes au profit des œuvres paroissiales de Ste-Paul, pour le 10 novembre prochain.

Cette soirée qui aura lieu à l'hôtel Lapointe sera sous le patronage de M. L.-P. Allaire, curé de Ste-Paul. Il y aura de nombreux prix de présence. Les billets s'envoient déjà rapidement, et sont en vente au presbytère Ste-Paul et chez madame Jean-Paul Gauthier, Tél. 132-M.

Accusations portées contre deux échevins

Séance orageuse lundi dernier au Conseil. — On rembourse la ville pour un voyage à Québec. — Le cas de l'ancien échevin Jos. Forget. — Patinoires publiques. — Importants travaux d'aqueduc et d'égout. — Achat d'une souffeuse. — Le cas de MM. Chartrand et Lebeau. — "Envolée" du maire.

Tout ne va pas sur des roulettes au Conseil Municipal. Après une séance assez orageuse la semaine dernière, c'est devant une salle comble que s'ouvrait la session de lundi dernier.

Dès la lecture des minutes, une motion de l'échevin Lessard ramena sur le tapis la question d'approbation d'un compte au montant de \$92.00, pour frais de voyage à Québec, du gérant, de M. le maire et de M. l'échevin Chartrand, lequel compte avait été approuvé à la séance précédente sur le vote prépondérant du maire. M. Lessard affirma que les membres du Conseil intéressés ne pouvaient voter sur cette question. Crainte ou ignorance de la part de ces derniers ?... Le compte est rejeté et devra être remboursé au trésor municipal.

M. l'échevin Lauzon cite ensuite les articles de la loi interdisant à tout membre du Conseil municipal d'opérer quelque transaction que ce soit, directement ou indirectement avec la Ville. Il mentionne spécialement la vente faite à M. Joseph Forget, alors échevin de la Ville, d'un vaste terrain, pour le prix de \$1.00. "C'est une honte" de dire M. Lauzon, "et vous, monsieur l'échevin Chartrand, vous avez dit, devant moi et d'autres personnes, le jour de la mise en nomination, que si la chose était à refaire, vous seriez encore en faveur de la vente de cette propriété à M. Jos. Forget".

M. l'échevin Lessard revient à la charge et donne lecture d'une lettre du docteur Alfred Duval, offrant la somme de \$1,000 pour un terrain sur le camp militaire, lequel a été vendu au prix de \$500 à M. Jean-Paul Aubry, ce à quoi, monsieur le Maire répond que lors de cette offre, le terrain était déjà vendu et que son fils avait tout autant le droit qu'un autre d'acheter ce terrain.

Puis, on procède ensuite aux choses ordinaires. Le Conseil décide d'organiser deux patinoires publiques cet hiver, dont l'une sera située au collège et l'autre sur le terrain du parc Central. L'organisation est encore laissée cette année à M. Pierre Brosseau, à la condition que tous les enfants de la ville soient admis et qu'il organise divers concours, toutes de hockey, etc., pour le divertissement des jeunes de Saint-Jérôme.

La permission est accordée aux propriétaires de voitures de patates frites sur la place du marché, de rapprocher leurs voitures près de la façade de la bâtisse du Poste de Police, située rue St-Georges.

Le Conseil adopte une résolution ordonnant l'exécution d'importants travaux de construction de conduite d'aqueduc et d'égouts, dans diverses parties de la ville, pour un montant de \$94,000 environ, suivant les estimés, de même qu'un règlement d'emprunt pour le même montant pour payer le coût de ces travaux, le tout conformément à une Ordonnance du Ministère de la Santé de Québec. Ce règlement permettra un remboursement à 30 ans.

Afin de pourvoir à un entretien plus efficace des rues et des trottoirs durant l'hiver, le Conseil décide l'achat d'une souffeuse à neige de même que l'acquisition de trois chevaux.

Et avant de terminer, M. l'échevin Lauzon fait remarquer que dans toutes les citations et mises au point qu'il fait devant le Conseil, il ne vise nullement à ternir la réputation de qui que ce soit, et particulièrement les épouses ou les membres des familles qui sont mentionnées et concernées. Il appuie sur le fait que son seul et unique but est d'obtenir une administration saine, droite et légale, et ce, dans l'intérêt général de la Ville et de chacun.

M. l'échevin Lessard lance alors une attaque contre l'échevin Jos. Chartrand. Chiffres en mains, il accuse M. Chartrand d'avoir fait certains travaux pour le compte de la Ville, ce à quoi ce dernier répond que ce n'est pas lui, mais bien son fils qui a transigé avec la ville. "Au nom de qui est la licence de commerce ?" de demander M. Lessard, et il ajoute : "Ces travaux ont été faits dans votre atelier, chez-vous". Et M. Chartrand de répondre : "Ce n'est pas moi, mais mon fils qui a fait ces travaux".

Monsieur l'échevin Lauzon prend alors la parole : "Vous n'avez pas honte de siéger au Conseil ? Vous n'avez pas le droit d'être ici, vous entendez bien, messieurs les contribuables dans la salle ?" Et bien, maintenant, si vous avez quelque chose à faire, et bien, faites-le !

Dans toute cette discussion, M. l'échevin Lebeau est mis en cause, pour avoir transigé avec la ville.

Monsieur le Maire répond à tout ceci, en disant qu'il regrette que l'on mentionne de telles choses, que l'on ait refusé le paiement d'un compte pour frais de voyage, et il ajoute que toujours, il a agi dans l'intérêt de la ville, sans compter son temps. Il fait alors un exposé de ce qu'il a accompli depuis son arrivée à la direction municipale, les monuments qu'il a érigés et qui resteront pour la gloire de ceux qui lui succéderont.

Supérieure à toute autre

M. Lionel Bertrand à CKAC loue la députation du Québec à Ottawa

"La députation fédérale de la province de Québec, prise collectivement, est supérieure à celle de toutes les autres provinces", a déclaré jeudi soir, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, dans une allocution prononcée à CKAC.

"Il y a des raisons à cela. Les notres peuvent au Communisme, s'exprimer facilement et certains parfaitement, dans les deux langues, ce qui leur donne un avantage marqué sur leurs collègues unilingues. La députation du Québec groupe, auprès de parlementaires expérimentés, une pléiade de 27 nouveaux députés qui se sont immédiatement imposés à l'attention de la Chambre par leur savoir, leur éloquence et leur

amour du parlementarisme". Après avoir soufflé mot des trois vétérans de notre députation à Ottawa, l'hon. Chubbie Power, M. Jean-François Pouliot et M. Maxime Raymond, M. Bertrand a souligné que nos députés pratiquent plusieurs professions différentes : 36 avocats sur 65 députés 7 marchands, 5 gérants ou agents, 3 cultivateurs, 4 journalistes et publicistes, 2 notaires, 2 médecins, 1 industriel, 1 ingénieur civil, etc.

Le Québec compte 6 ministres Du Québec viennent l'hon. Gaspard Fauteux, président de la chambre et six ministres : l'hon. Joseph Jean, Alphonse Fournier, Ernest Bertrand, Douglas Abbott, Brooke Claxton et Louis Saint-Laurent, le très hon. Louis St-Laurent, a déclaré M. Lionel (suite à la page 5)

Une belle cérémonie



Assementation du nouveau juge de la Cour supérieure, l'hon. Hector Perrier. De gauche à droite l'hon. juge Louis Cousineau, l'hon. juge Hector Perrier, l'hon. juge en chef O.S. Tyndale et l'hon. juge doyen Philippe Demers. (Photo LE CANADA par Robitaille)

Ralliement politique à Saint-Lin et Joliette

A l'occasion du 60ème anniversaire de l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier à la tête du parti libéral, les libéraux des comtés de Joliette, L'Assomption et Montcalm ont organisé une fête politique qui aura lieu, dimanche prochain, le 26 octobre.

A Saint-Lin, lieu de naissance du grand Chef d'Etat aura lieu dimanche matin, à onze heures, une brève et touchante cérémonie. On déposera des fleurs sur la tombe du regretté disparu et un seul discours sera prononcé. La cérémonie civile aura lieu à la maison natale de Sir Wilfrid Laurier.

Dans l'après-midi, à deux heures, à Joliette, grande assemblée politique sur la place du Marché s'il fait beau, ou en cas de pluie, dans la vaste salle du Marché. Parmi les personnages politiques qui assisteront à l'une et l'autre de ces démonstrations, mentionnons le très hon. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, l'hon. Joseph Jean, Solliciteur général, l'hon. sénateur Charles-Edouard Ferland, l'hon. Adélard Gauthier, chef de l'Opposition provinciale, M. G.-E. Lapalme, député aux Communes de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, le Dr A.-G. Laurendeau, député de Berthier-Maskinongé à Ottawa, M. Gérard Cournoyer, député de Richelieu-Verchères à Ottawa, Me Armand Sylvestre, député provincial de Berthier.

Notes de voyage

DANS L'OUEST CANADIEN

Par Lionel BERTRAND, M.P.

Troisième partie

Vancouver! Depuis notre départ, soit cinq jours et six nuits, une demi-journée de pluie le lendemain du départ, et depuis du soleil à profusion, du ciel bleu, et Vancouver! A la gare, le représentant du Canadian National nous accueille, et voit à ce que nos bagages soient transportés rapidement à un taxi, qui nous emporte vers le port de Vancouver où dans une heure nous nous embarquerons pour Victoria. Nous ne sommes pas les seuls, allez! Les trains de la veille et du matin, venant de Montréal et de Toronto par les deux grands réseaux, les trains locaux et intermédiaires ont fait converger vers Vancouver, en route pour la convention de Victoria, quelque 500 personnes additionnelles. Il fallait voir aussi l'amas de valises qui furent entassées dans le hall de la station maritime du Pacifique Canadien; c'est incroyable.

Nous ne faisons que traverser la ville, que nous visiterons au retour, Port de Vancouver, vaste, moderne, rempli de bruit comme tous les ports, et au quai du Pacifique Canadien, le "Princess Charlotte", un des luxueux paquebots de cette compagnie de navigation, nous prendra tous à son bord pour son voyage quotidien vers la capitale. Ces navires ont toutes les commodités et le luxe des transatlantiques, et dans le port ils font bonne figure aux côtés de gros cargos et même d'autres navires qui font le service entre le Canada et les ports américains, ou entre le Canada et les îles du Pacifique, la Chine ou le Japon.

La température est merveilleuse. Le navire laisse le quai à 10.30 (heure des montagnes), soit deux et trente de l'après-midi, heure avancée de Montréal, pour un voyage de 83 milles jusqu'à Victoria. La brume, sans être épaisse, étend par endroits ses nuages d'outre. Des mouettes par centaines tourbillonnent autour de nous; elles nous suivront jusqu'à Victoria, sans se lasser, prenant sur l'eau les restes de table qu'on jette directement de la cuisine, et de Victoria, selon leur habitude, reviendront à Vancouver en escortant un autre navire. Le navire quitte le port, longe Stanley Park dont nous causerons plus loin, passe sous le Lions Gate, le pont suspendu le plus long de l'empire britannique et dont les approches reposent sur les flancs de deux immenses montagnes.

C'est le pont de Québec, mais plus fin, plus délicat, moins massif, plus audacieux cependant dans sa structure fragile. Le navire glisse entre deux côtes abruptes; des montagnes de plusieurs milliers de pieds de hauteur forment les cadres de l'horizon, et c'est un enchantement que de naviguer plus loin entre la série de îles semées dans le détroit de George. Dîner, table excellence, service de choix. Rencontré d'au-

Les anciens

Le député de Terrebonne qui est aussi journaliste a ensuite rappelé plusieurs faits intéressants. L'hon. Chubbie Power est le doyen des députés du Québec. Il est aux Communes sans interruption depuis 1917. M. Jean-François Pouliot arrive en seconde place puisqu'il y est depuis 1924. M. Maxime Raymond, de Beauharnois-Laprairie, y est aussi depuis 1925. Ce sont là les trois députés du Québec qui ont les longs états de service au Parlement. Il n'en reste que 3 qui ont été élus en

(Suite à la page 2)

Activités de M. Lionel Bertrand

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, a continué cette semaine de disposer d'une correspondance assez volumineuse, de recevoir plusieurs délégations, tant d'électeurs que d'organisations, et de régler divers problèmes qui relèvent des autorités fédérales.

Samedi soir, il a assisté à la partie d'huitres annuelle de la Chorale de Saint-Janvier; dimanche soir, en compagnie de Madame Bertrand, de M. Marc Vermette, notaire à Saint-Janvier et de nombre de citoyens de cette dernière municipalité, il a assisté, à Val David, aux noces d'or de M. et Mme Henri Brisebois, qui coïncidaient avec les noces d'argent de leur fils et bru, M. et Mme Albert Brisebois, de Saint-Augustin. Un grand banquet fut servi à la Sapière en cette double mémorable occasion.

Lundi, M. Bertrand a réglé avec les autorités fédérales plusieurs problèmes, et reçu le soir nombre d'électeurs.

Mardi soir, il était, en compagnie de Madame Bertrand, M. le Dr G.-O. Comtois, maire de la ville de Sainte-Thérèse et Madame Comtois, M. Marc Vermette, de Saint-Janvier, reçu à une fête intime, organisée par un groupe d'amis de New-Glasgow et tenue à la résidence de M. et Mme Gaetan Lacasse.

M. Bertrand a visité plusieurs organisations du comté hier; ce soir, il assiste à une fête organisée en l'honneur de M. Ulric Beauséjour, contremaître général sur les travaux de démolition à Bouchard. Il assiste demain à la convention annuelle des journaux hebdomadaires de la Classe "A" du Canada.

Demain, il prend part aux fêtes politiques organisées à Saint-Lin et à Joliette; il doit prendre la parole dans ce dernier endroit.

tres journalistes. Nous parlons français. Les voyageurs ne tournent pas la tête, pour nous regarder en curieux, comme la chose se fait à Toronto. Nous sommes bien accueillis partout. Même mieux que les autres.

Des îles et des îles; nous les longeons, et le paysage est magnifique. A notre droite, l'île Vancouver au loin, avec les îlots des rives; à gauche d'autre îles, d'autres monts au loin, territoire américain. Des milliers de canards sauvages s'amuse sur l'eau; le bateau les fait lever, mais ils se retrouvent un peu plus loin, en bandes, très peu effrayés. Je pense à certains chasseurs de ma ville. Nous approchons. Dans le lointain, quelques édifices élevés, des toits qui brillent sous un soleil radieux décrivant une courbe; à trois heures et trente, soit cinq heures après le départ, le navire entre en rade de Victoria, capitale de la Colombie anglaise. Quel beau spectacle! Près du port, et c'est unique au monde, une avenue très large; au fond, les édifices du parlement provincial avec ses immenses pelouses; à gauche, d'un bosquet de verdure, émerge le magnifique hôtel du Canadien Pacifique, l'Empress, qui sera notre "home" pendant trois jours complets et où se tiendra la convention des journaux hebdomadaires du pays. Le navire, lui, continuera sa course vers Seattle, 81 milles plus loin.

Victoria, ville de 60,000 habitants (le Grand Victoria compte (suite à la page 5))

Mgr Guillaume Trudel en visite au Canada

Son Excellence Mgr Guillaume Trudel, vicaire apostolique de Tabara, en Afrique, est de retour au pays, après dix ans d'absence. Parti de Tabara le 10 octobre dernier, en passant par Johannesburg, dans le sud d'Afrique et par Lisbonne, il est débarqué à l'aéroport de Dorval, à Montréal, lundi, le 20 octobre, à deux heures et trente de l'après-midi.

Plusieurs parents, confrères et amis s'étaient portés à son arrivée, saluer son retour. Il se rendit ensuite dans sa famille où il séjournera quelque temps. Actuellement, il rend visite à sa sœur, madame Edouard Trudel, de notre ville.

Mgr Trudel, missionnaire en Afrique depuis au-delà de 25 ans, est en charge du vicariat de Tabara depuis 15 ans. Il est arrivé au pays, accompagné du Rév. Père Ernest Desrosiers, P.B.

Nous souhaitons à Son Excellence la bienvenue et nous espérons qu'il fera un long et heureux séjour parmi nous.

A travers les faits

Cette semaine, ce qui frappe l'attention, c'est la victoire remportée par le général de Gaulle aux élections municipales de France. Bien que les résultats connus soient encore incomplets, la victoire du général de Gaulle aux élections municipales françaises s'annonce éclatante. Le succès dépasse même de beaucoup les espoirs les plus optimistes. Enfin, voici un groupement qui prend nettement le dessus sur le groupement communiste. Voilà l'essentiel de ce triomphe; voilà ce qui doit réjouir les partisans de l'ordre et de la paix, tous les anti-communistes du monde. Le général de Gaulle revient donc sur la scène politique, qu'il avait quittée il y a près de deux ans, en signifiant que les intrigues communistes paralysaient les initiatives nécessaires au gouvernement. Il y revient avec l'appui d'une large proportion de la population. Sans être candidat, il a été tout de même élu à Colombie-les-deux-églises, où il vit par une grosse majorité. Ce sont là des élections municipales. L'Assemblée nationale demeure telle qu'elle a été élue l'an dernier. Mais le puissant courant de sympathie dont bénéficie le R.P.F. va inévitablement provoquer des réactions profondes sur la politique intérieure et extérieure de la France.

Une architecture nouvelle, un style nouveau, nous portons de la stérilité et du servilisme de la copie, c'est ce que chacun demande, c'est ce que le public attend. Les grandes révolutions architecturales ont toujours suivi les grandes évolutions sociales. Il se fait que nous sommes en train de passer d'un régime pendant les intermédiaires, quelque longs qu'ils soient. On se borne à retrouver l'ancien, ou comme l'a dit si pittoresquement Lamartine, à ressasser les ordures du passé pour y chercher le germe des choses de l'avenir, jusqu'à ce qu'un bouleversement radical ait fait table rase des écoles et des idées banales... C'est qu'il en est de grandes époques de l'architecture comme des grandes époques géologiques.

Le résultat des élections dans le comté de York-Sudbury, alors que le candidat du gouvernement libéral a remporté une éclatante victoire sur ses deux adversaires, battant le candidat progressif-conservateur par plus de cinq mille voix et le candidat C. C. F. par environ sept mille voix, démontre clairement que la population garde encore sa confiance au gouvernement de l'hon. M. MacKenzie King et que les résultats d'un appel général au peuple ne laissent pas de doute. Le nouvel élu est un ancien militaire, un ancien conservateur, le colonel Gregg, qui a servi dans les forces armées. On le dit très populaire dans les rangs politiques. Il est évident que ni le C.C.F. ni les progressifs-conservateurs n'ont la confiance populaire. Et lors d'une prochaine consultation des électeurs nous ne serions pas surpris que le parti C.C.F. arrive bon second dans la course au pouvoir.

La mode s'amène et très rapidement de la construction des maisons en verre. Car il est certain que toutes les accusations d'être trop froides en hiver et trop chaudes en été ne sont que des chimères enfantines que le moindre bon sens fera disparaître. Les nouvelles maisons de verre, les maisons de verre percées de grands trous qui diminuent la solidité et la sûreté, nos maisons seront emmaillonnées d'élegantes et nombreuses ouvertures qui les rendront perméables à la lumière. Ces ouvertures omniformes, garnies de verre épais, simple ou double, diaphane ou dépoli, blanc ou coloré à volonté, seront d'un effet magique le jour à l'intérieur et la nuit à l'extérieur par le jeu des lumières.

Le congrès des Ligues de Propriétaires qui vient de se terminer à Drummondville a souligné, une fois de plus, la détresse de la plus forte partie du fardieu de l'administration dans une proportion qui varie de 55 à 80 pour cent. Les propriétaires ploient sous un poids qui devient de plus en plus écrasant avec le nombre des années et surtout avec le développement des quartiers et l'accroissement des services municipaux; les citoyens se montrent d'autant plus exigeants qu'ils ne payent directement aucune redevance au trésor municipal. Aussi ne faut-il pas s'étonner si le nombre des propriétaires diminue constamment.

(Suite à la page 2)



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire
publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Cie Ltée" et imprimé par les ateliers de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Engr., 303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président : Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique
Vice-président : Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier : Roland BOCK, industriel, Montréal
Directeur : Marc FORTIN, Saint-Jérôme

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 303, ave Parent, téléphones 12 et 1283, Saint-Jérôme.



DORIS DUKE, riche héritière de tabac, apparaît ici avec son nouveau mari, PORFIRIO RUBIOSA, dans une photo prise peu de temps avant son récent mariage à Paris. C'est le second mariage de Mlle Duke; le troisième de Rubirosa, ancien gendre du Président de la République Dominicaine.

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES

15 mots ou moins 10 cents
25 mots ou plus 20 cents
30 mots ou plus 30 cents

IMPORTANT :

Nous n'accepterons plus désormais les petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE

Couvre-lits de chenille à vendre au prix de \$4.98. Première qualité. Dans toutes les couleurs. Deux tons ou unis. Pour lits simples et doubles. Rég. \$7.95. Envoyés C.O.D. Vous devez payer la poste. Argent retourné, si vous n'êtes pas satisfait. S'adresser à : Handicraft Distributors, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. (Ind)

A VENDRE

Commerce d'épicerie-boucherie, situé sur la rue Labelle. S'adresser à : 560 rue Labelle, Saint-Jérôme, Tél. 120 (10-17-24-31)

A VENDRE

Bois de chauffage et charbon. S'adresser à : Camille Gohier, 583 rue Labelle, Saint-Jérôme, Tél. 330. (10-17-24-31)

A VENDRE

Deux chevaux de travail — Charrue à neige patente — Très bon marché. Bonne condition. S'adresser à : M. Eugène Labelle, St-Hippolyte, Qué. (17-24)

A VENDRE

Lots de bois. Pour renseignements, s'adresser à : 950, rue Labelle, Tél. 1285-W, St-Jérôme. (17-24-31)

ON DEMANDE

Barbier compétent. — Peut faire très bon salaire. S'adresser à : Restaurant Léo, St-Janvier, Qué. (17-24)

A VENDRE

Maison située à St-Antoine des Laurentides. Logement libre. S'adresser à : Tél. 77-J-5 (1X)

A VENDRE

Maison neuve, genre cottage, située sur la rue Ste-Paule, à St-Jérôme. Possession immédiate. S'adresser à : M. David Lapierre, R.R. No 1 St-Antoine des Laurentides, Tél. 277-J-2, (24-31-7)

ON DEMANDE

Récompense promise à qui aidera à trouver un logement de 4 pièces chauffé. S'adresser à : Apex Venetian Blinds, St-Jérôme, Tél. 875. (1X)

ON DEMANDE

Servante demandée pour maison privée. S'adresser à : 260 rue De Villemure, St-Jérôme. (1X)

Tél : 1285-M

JEAN-PAUL PROULX

Contracteur général

Service de "BULDOZER" "PELLE mécanique" "Compresseur"

971, rue Labelle

St-Jérôme, P.Q.

ON DEMANDE

Un grand nombre de Femmes ou Jeunes Filles pour travailler à la

"DOMINION RUBBER Co."

ST-JEROME, P.Q.

- Périodes de repos
- Travail intéressant et facile
- Bons gages
- Vacances payées
- Travail de jour seulement
- 45 heures de travail par semaine

S.V.P.— S'adresser au Bureau des Relations Industrielles,

Dominion Rubber Co. St-Jérôme

Potins...

(suite de la première page)
trice doivent tressailler de honte en voyant leur Maurice prostituer une tradition pour laquelle ils avaient si ardemment lutté.

Evaluation municipale

C'est à la suite d'une étude publiée par M. Emile Morin, I.C.R., sous-ministre des Affaires municipales, dans la "Revue Municipale", que notre collaborateur Claude-Henri Grignon, maire de St-Adèle, a fait adopter cette importante résolution donnant le droit aux conseils de comté de nommer les évaluateurs municipaux. Cette mesure veut dire que l'évaluation des immeubles va subir une importante modification et que nous

A VENDRE

1.-Maison à 2 logements située sur l'île Idéale. Prix: \$3,000.
2.-Commerce de bois et charbon situé à St-Jérôme. — Très bonne condition.
3.-Maison à 6 logements située rue Fournier, près du centre. — Très bonne condition, — logement libre.
4.-Joli petit cottage avec immeuble de 28 x 30, 1 étage, servant comme atelier de manufacture de portes et châssis. Prix: \$4,500. — Libre.

5.-"Run" d'eau de Javelle, avec camion et outillage moderne, au prix de \$1,500. — Possession immédiate.
S'adresser à : PELLETIER & MORIN Engr., 304A, rue St-Georges, St-Jérôme, Tél. 952. (1X)

A VENDRE

1.-Commerce d'épicerie-boucherie dans St-Jérôme, établi depuis 25 ans.
2.-Commerce d'épicerie-boucherie dans St-Jérôme, avec licence de bière. — Belle affaire.
3.-Manufacture de talons — 3 bâtisses, 60 x 180, avec équipement complet pour production rapide. — Contrats à l'année. — Dans St-Jérôme.
4.-Beaux terrains dans le centre des affaires. — 70 x 170 : 3 propriétés avec 4 logements libres. Vendra en bloc ou séparément. — Faites votre offre.
5.-Gros restaurant situé à Ste-Agathe des Monts. — Equipement moderne pour repas complets et légers. Chiffre d'affaires: \$50,000, par année. — Bail de 5 ans. — Transférable.
6.-Avons plusieurs demandes pour tous genres de commerces ainsi que pour petites propriétés.
S'adresser à : J.-G. Lelièvre, 681 rue Labelle, Tél. 213-J ou Notaire Mesnard, 304 rue Labelle, Tél. 1284. (1X)

verrons enfin corriger cette sous-estimation de nos propriétés urbaines et rurales qui, depuis si longtemps, a causé un tort considérable à notre province. Merci au vaillant maire de St-Adèle.

Une belle victoire

Le nouveau ministre des Pêcheries, dans le cabinet de l'hon. M. MacKenzie King, vient de remporter haut la main la victoire dans l'élection de York-Subbury où il briguait les suffrages contre deux candidats adverses. Il les a vaincus tous deux par une grosse majorité, indice bien évident de la faveur dont jouit encore le gouvernement de M. King. En effet, quelle confiance le peuple peut-il accorder à un parti comme celui des progressifs-conservateurs, parti sans programme, sans chef et trop attaché à la barque impériale. Et le parti des C.C.F. ne peut avoir l'appui du peuple canadien, malgré que l'Ouest semble lui accorder quelque crédit. Le jour où notre régime démocratique sera encore mieux compris de la population canadienne, régime qui est toute la

ST-LAURENT N'...

(Suite de la première page)

1930, 12, en 1935, 18, en 1940. Les 27 autres sont de nouvelles figures arrivées en 1945. Et il en est parmi ceux-ci de particulièrement brillants.

Excellent représentation

Quelles sont les professions représentées dans la députation du Québec à Ottawa? M. Bertrand a cherché la réponse à cette question qui ne manque pas d'intérêt. Et la voici telle qu'il l'a donnée: "Le droit y a le haut du pavé avec 36 députés sur un total de 65 députés; puis on compte 7 marchands, 5 gérants ou agents, 3 cultivateurs, 4 journalistes ou publicistes, 2 notaires, 2 médecins, un industriel, un ingénieur forestier, un ingénieur civil, un architecte et un entrepreneur de pompes funèbres".

Le président de la Chambre, l'hon. Gaspard Fauteux, vient de la province de Québec qui a aussi six ministres: l'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada; l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics; l'hon. Ernest Bertrand, min. des Postes; l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances; l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, et le t. h. Louis St-Laurent.

Un gentilhomme

Voici quelques extraits de ce qu'a dit M. Bertrand de ce dernier. "N'ayant rien du politicien, M. St-Laurent est un politique. Il déteste la démagogie, et n'y recourt pas. Sa dignité personnelle s'y oppose d'ailleurs. Il a de la noblesse dans sa démarche, dans ses paroles. C'est le prototype du gentilhomme. La franchise s'imprime sur une figure fortement expressive. Ce qu'il aime: la vérité dite avec franchise, sans dé-

politique du parti libéral, le C.C.F. aura vécu.

Le sens des affaires

Il est maintes fois question, de ce temps-ci, dans les journaux quotidiens, du mariage de la princesse Elizabeth et de la famille royale. Ce fameux événement n'a pas fini de faire couler l'encre des stylos de nos journalistes. Rappelons, à ce sujet, un incident de la vie de Georges VI, notre roi actuel. Son père, Georges V, était connu pour son sens de l'épargne et son esprit d'économie, toutes qualités qu'il essayait d'indiquer à ses descendants. En revanche, le Prince de Galles, à l'époque, était plutôt dépensier. Alors qu'il poursuivait ses études, il écrivit un jour à son royal père pour lui demander un peu d'argent. Il recut en réponse une lettre sévère, pleine de reproches, qui l'exhortait à modifier sa façon de vivre et l'invitait à être plus BUSINESS.

Au courrier suivant, le roi trouva un mot de son fils: "J'ai suivi votre conseil. Je viens de vendre votre lettre 25 livres sterling à un collectionneur".

tours, claire et nette, exposée non pas avec l'éloquence qui vibre, ce qu'il n'a pas, mais avec cette autre éloquence, celle qui convainc. Il a celle-là. Au Parlement, elle vaut mieux.

Le respect de la Chambre

"La Chambre des Communes est un lieu tragique pour nombre de parlementaires. De grands orateurs de tribune y sont muets; l'atmosphère les tue. St-Laurent s'y trouvait à l'aise dès le début. Pas de discours à l'emportepièce: tel n'est pas son genre. Des discours, économes en mots et en périodes, mais riches en logique et en faits. Une réponse à point et directe à la question posée. Une vaste connaissance légale qui donne autorité à ses avis. Une logique implacable et une argumentation serrée qui font baisser pavillon aux oppositionnistes les plus endurcis St-Laurent a toujours le haut du pavé. Il s'y tient naturellement, sans efforts. Il ne montre pas qu'il a conscience de sa force. Et il ne cherche pas l'effet. L'effet se fait sans lui. Sa haute personnalité s'impose d'elle-même. Il a le respect de la Chambre. Un tel honneur n'est pas fréquent.

Un modeste

"M. St-Laurent est un modeste. La publicité n'est pas son souci. Aucun acte chez lui ne vise à l'ambition. Son prestige repose sur du solide. Sa popularité n'est pas surfaite, et ne vient pas des hasards ou des circonstances. Elle est la résultante de ses mérites et de sa valeur. Il est consulté largement. Il n'impose pas ses vues; il les expose tout simplement. On les accepte parce qu'elles sont justes. Le parti libéral de tout le pays a confiance en lui."

Chronique Judiciaire

Voici un résumé des causes entendues lors du terme de la Cour des Sessions de la Paix, tenu du 6 au 10 octobre, sous la présidence du Juge Hermann Barrette :

J. Aubin, appréhendé pour refus de pourvoir, a comparu de nouveau devant la Cour et son procès a été remis au terme de décembre 1947. Me Lucien Thinel représente la Couronne et Me Henri Prévost agit comme procureur de l'accusé.

Pour avoir fait défaut de faire rapport de ses impôts, M. J. Gabriel Lambert, de Mont-Rolland, a été condamné à \$25.00 d'amende et aux frais de la cause. Me Paul Larose, de Ste-Thérèse, était le procureur du plaignant.

Henri Boyer, de Ste-Thérèse, appréhendé sous une offense de refus de pourvoir, s'est vu lire après que la plaignante eut fait motion pour retirer sa plainte. Cette dernière était représentée par Me Lucien Thinel, alors que Me Camille L. de Martigny défendait l'accusé.

Chs. Ed. Desrochers, de St-Jovite, pour infraction à la loi de la Commission des Liqueurs de Québec, a comparu, et après avoir enregistré une confession de jugement, la Cour l'a condamné à \$50.00 d'amende et aux frais de la cause. Me Gaston Gibeault agissait comme procureur de la plaignante.

Maxime Dagenais, appréhendé pour voies de fait sur la personne de Denis Lachapelle, s'est vu libérer alors que la Cour a renvoyé la plainte. Me Lucien Thinel représentait la plaignante et Me C. L. de Martigny défendait l'accusé.

La plainte a été également renvoyée par la Cour dans la cause du Marché Laurentien, somme de comparaitre pour infraction à la loi de la Commission des Prix. Me Paul Larose représentait cette dernière, et Me C. L. de Martigny agissait comme procureur de l'accusé.

Lucien Turcotte, de cette ville, qui avait été envoyé aux Assises Criminelles pour diverses accusations contre Samuel Lorrain, accusations de vol, voies de fait et vol avec effraction, a comparu de nouveau devant le Tribunal, et a fait option pour un procès expéditif qui a été fixé au terme de décembre 1947. Me Lucien Thinel agit comme procureur de la Couronne, Me Léopold Nantel, est le procureur du plaignant, et Mes Raymond Raymond et Henri Prévost défendent l'accusé.

Un individu le Terrebonne, Edward Orr, pour voies de fait contre René Major, a comparu pour son procès, et a été condamné aux frais de la cause et au temps fait en prison. Me François Auclair représentait le plaignant et l'accusé était défendu par Me Jacques Hamel.

Un individu de Mont-Rolland, accusé de grossière indécence, a comparu devant le Tribunal, a fait option pour un procès sommaire devant un Juge de Paix, a plaidé coupable, es s'est vu condamner à \$100.00 d'amende et aux frais de la cause. Me Lucien Thinel agissait comme procureur de la Couronne et Me Camille L. de Martigny défendait l'accusé.

Dans une cause, où Maurice Dumas était appréhendé pour voies de fait sur la personne de Réal Charbonneau, de Ste-Eustache, le prévenu a comparu. Le Tribunal a renvoyé la plainte, avec frais contre le plaignant. Me J.-A. Paquin représentait ce dernier et Me Lucien Thinel défendait l'accusé.

Réal Charbonneau et Armand Charbonneau, de Ste-Eustache, appréhendés pour voies de fait sur la personne de Maurice Dumas, ont comparu pour leur sentence. Réal Charbonneau a été condamné à \$15,000 d'amende et aux frais de la cause et Armand Charbonneau à \$1,000 d'amende et aux frais de la cause, conjointement avec R. Charbonneau. Me Lucien Thinel occupait pour le plaignant et les accusés étaient représentés par Me J.-A. Paquin, de Ste-Eustache.

Raymond Gagnon, de Ste-Thérèse, appréhendé pour voies de fait sur la personne de Jean-Paul Vaudry, a comparu et après avoir plaidé coupable, a été condamné aux frais de la cause. Le plaignant était représenté par Me Léopold Nantel et l'accusé défendu par Me Robert Poisson.

Marcel Gagnon, de l'Annonciation, appréhendé sous un même chef d'accusation, et après avoir également plaidé coupable, s'est vu condamner à \$500 d'amende et aux frais. Mmes L. Thinel et Robert Poisson agissaient respectivement comme procureurs du plaignant et de l'accusé dans cette autre cause.

Enrico Terzi, pour infraction à la Loi de la Commission des Liqueurs, a été condamné à \$25.00 d'amende et aux frais, par le juge Barrette. Me Gaston Gibeault occupait pour le plaignant...

A travers...

(suite de la première page)

ment chaque année : les experts en ont étalé les chiffres révélateurs lors des délibérations avec le résultat que l'on s'est appuyé sur une condition qui est devenue fort anormale dans notre province. N'est-il pas surprenant non plus que l'on persiste à la faire durer, en entourant l'accès à la propriété d'une multitude d'obstacles quasi-infranchissables qui en détournent plus d'une classe de la société.

Au jour de Noël 1878, les bateaux circulaient, chargés d'excursionnistes, sur le St-Laurent et la rivière Ottawa. On se serait cru à la St-Jean-Baptiste. Il fallait remonter à 1837 pour rencontrer un pareil automne, aussi prolongé. Benjamin Suite disait, à ce sujet, dans une chronique au "Foyer Domestique" : "Voilà qu'entre le solstice d'été et celui d'hiver il s'écoule des ressemblances, en plein Canada ! Combien les vieux Sauvages, Jacques à son honneur.

PHILIPPE PICHETTE

Entrepreneur, plomberie, chauffage

305 rue Montigny, Tél.: 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO ?

Si oui, appelez :

C. Fréchette
Radio-technicien diplômé

229, rue St-Georges — SAINT-JEROME Tél. 879

Vous serez satisfaits

en employant la colonne de nos

PETITES ANNONCES

Essayez-la une semaine pour constater ses heureux résultats.

L'Avenir du Nord

363, ave Parent — Tél. 12 - 1288
SAINT-JEROME

CARTES D'AFFAIRES

Legault & Legault

AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main

LACHUTE

Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques
MA. 3866 — MONTREAL

Paul Larose

B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Mario Beaudry

B.A., LL.M.
Avocat & Procureur
Sainte-Agathe des Monts
Résidence Bureau
159, Tour du Lac 43, St-Vincent
Tél. 374 Tél. 217

RESIDENCE : St-Janvier, Terr. Tél. 269-W

J.-Marc Vermette

LL. L.
Notaire-Commissaire
EDIFICE "THEMIS"
Suite 904
10, Ouest, rue St-Jacques
Tél. LA. 7268 — Montréal

Téléphone : Bureau 61 Rés. 510

Louis Nicolas

ARCHITECTE
Bureau : 298, rue Labelle
Suite 5
Résidence : 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Louis Mignault

Arpenteur-Géomètre
Bureau et résidence :
533, ave Parent
Tél. 6-W
SAINT-JEROME

Téléphone 471

J.-Gavan Power

B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
Bureau : 298, rue Préfontaine
(coin St-André)
Sainte-Agathe des Monts

BUREAU 402, rue Labelle Téléphone 222

SAINT-JEROME
LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT-PROCUREUR

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.

Assurances générales
312, rue St-Georges, Tél. 157 St-Jérôme

Tél. 106 VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC.

RODRIGUE BELANGER

ASSURANCES GENERALES
223, rue St-Georges — Saint-Jérôme

EXAMEN de la vue

CA. 7616
6761
SAINT-HUBERT
ST-JEROME
330 S.-GEORGES
TEL. 1173-J

Paul Bissonnette,

B.A., L.S.C., A.P.A., C.C.S.
Comptable public enregistré
Auditeur public accrédité
304, rue Labelle Tél. 1284 SAINT-JEROME

RENE ST-VINCENT Engr.

J.-C. CADIEUX, propriétaire
ASSURANCES GENERALES
Représentant les meilleures compagnies faisant affaire au Canada
Bureau : 296, rue St-Georges, Tél. 533
Résidence : 558, rue Fournier, Tél. 476-J
SAINT-JEROME

Bureau du soir 7 à 9 hrs

JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., LL.L.
348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme



Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
émisses
Vente et échange de
propriétés

Pelletier & Morin Engr.

304a, rue St-Georges Tél. 352 St-Jérôme



CHENIER

Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant
notre commerce local.

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et imprimé à Saint-Jérôme.



LABELLE

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillante population ouvrière.

PALETOTS — HABITS
MANTEAUX — ROBES
COSTUMES

Chez HARRY

Tél. 1472-W

323, rue St-Georges St-Jérôme



Saint-Jérôme, vendredi, 24 octobre 1947

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

"JEROMIADES"...

A la queue leu leu, les chats sortent du sac à l'hôtel-de-ville! Lundi soir dernier, on a reproché encore une fois au maire et à l'échevin Chartrand d'avoir trop voyagé aux frais de la *princesse*. Evidemment, il y a des petits voyages permis, mais aller à Québec dans la voiture du gérant... c'est moins bien! Et surtout quand la princesse accuse un déficit dans plusieurs de ses départements (au sens propre du mot!), la chose est moins drôle. Aussi, il va falloir rembourser la princesse! — Il y a aussi le petit "commerce" de M. Chartrand qui fait de bonnes affaires avec la ville; il faut bien que les vieux pneus soient réparés ou mis au rancart pour être remplacés par des neufs! Mais, ce n'est pas bien non plus puisque M. Chartrand s'est fait taper sur les doigts lundi soir par son confrère, M. Lauzon qui s'y connaît lui aussi dans les "tires"! — Il n'y a pas seulement le gérant qui a fait du taxi! On a aussi reproché à M. Lebeau de transiger avec la ville. — On n'aura pas oublié non plus le bon "bargain" de Jos. Forget avec son terrain du haut de la ville! \$1.00, "c'est pas cher"! Il est vrai que ce n'est pas une terre à bois de chauffage, mais c'est un "sacré" beau "spot" pour bâtir et revendre une manufacture! — Enfin, on a sorti le *matou* du sac! Les terrains du camp militaire! Ce "pôvre" Doc Duval les voulait pour \$1.000.00, mais Jean-Paul, grâce à "Poupa", a été plus fin que lui! Il les a eus lui pour 500 belles piastres, *ben* comptées en "bills" de dix ou vingt!

Conclusion ou morale de l'histoire: Jusqu'où peut aller l'esprit civique dans un Conseil de Ville!...

Le touriste s'intéresse aux édifices publics! Et Saint-Jérôme est plutôt pauvre dans ce domaine. Nous n'avons pas d'édifice public, comme on en voit en plusieurs endroits du Québec, où on trouve une salle publique, un lieu de réunion pour tous les genres de clubs et sociétés, une bibliothèque, ainsi que parfois les bureaux de tourisme ou de la Chambre de Commerce. Une municipalité plutôt banale peut devenir ce que l'on nomme "une fort jolie petite ville", simplement en accordant plus d'attention à ses édifices publics. Ainsi, le touriste se plaira à y passer, à s'y arrêter et même à y séjourner quelque temps. Mais à Saint-Jérôme, nous n'avons même pas d'édifice public de ce genre. Il y a bien l'hôtel-de-ville, mais ses fenêtres peintes d'un petit vert tendre donnent le vertige à ceux qui regardent sa façade!

PEU SAGE EN TEMPS DE PAIX

"J'affirme de nouveau que les manufacturiers et les commerçants doivent se rappeler que ce n'est pas le moment d'exploiter les consommateurs. Il serait peu sage et malséant en affaires d'exploiter indûment toute pénurie provisoire. Si elle veut durer, l'entreprise privée, la plus puissante formule de production que le monde ait jamais connue, doit s'imposer par les résultats qu'elle obtient."

C'est par cet avertissement sévère aux producteurs que le ministre des finances, l'hon. Douglas Abbott, terminait une allocution radiodiffusée au cours de laquelle il a exposé et expliqué la politique du gouvernement fédéral d'abandonner graduellement les contrôles économiques, malgré la hausse des prix que cela entraîne. Le ministre a soutenu que la régulation des prix était incompatible avec la constitution canadienne en temps de paix et beaucoup de ceux qui en demandent le maintien maintenant en réclamaient l'abolition il n'y a pas si longtemps.

M. Abbott affirme qu'il faut que les prix puissent monter et descendre, afin de stimuler la production, lorsque la demande augmente et de stimuler la demande, lorsque la production atteint un niveau élevé. "Voilà comment fonctionne un régime d'économie libre" dit-il. Le grand argentier canadien affirme qu'en complétant l'abandon ordonné des régies, le gouvernement remplit l'engagement qu'il a pris en 1945 envers les Canadiens. "Nous libérons des restrictions et des régies, l'entreprise libre, qui réduit au minimum l'intervention de l'Etat et donne à tous leur pleine liberté dans la conduite de leurs affaires."

Le Canada a évité une inflation démesurée grâce à l'abandon graduel des contrôles.

AMELIORER LES TERRES

Une loi fédérale, qui a nom de "Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles", "Permet aux cultivateurs d'emprunter les sommes nécessaires pour le défrichement, le défonçage des terres nouvelles, la construction, la modification et la réparation des bâtiments de la ferme. Les statistiques démontrent que grâce à ces prêts, 100,000 acres de terres seront ajoutées à l'étendue déjà disponible en 1948. On constate également qu'en 1947, 10,

Enquête préliminaire de Roson fixé au 30 octobre

Un jury présidé par le coroner Léon Dugal a tenu vendredi soir, François Roson, 47 ans, 5508 rue Charlemagne Montréal, criminellement responsable de la mort de Mme Léda Vincent, 63 ans, de Ste-Thérèse.

Roson a comparu samedi devant les tribunaux locaux et son enquête préliminaire a été fixée au 30 octobre. Le cadavre de la victime a été transporté à la morgue de Montréal pour autopsie.

Plusieurs témoins sont venus déposer sur les circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi la tragédie. L'un des filles de la victime, Mlle Florence Vincent, 7059 rue Clarke, a identifié le cadavre dépendant que sa sœur, Mlle Blanche, de Ste-Thérèse a expliqué que Roson et sa mère, après avoir pris des consommations à la maison, sont partis dans l'auto du premier afin de continuer leurs libations à l'hôtel.

M. Charles Paul de Val Morin, a relaté que lui et sa femme ont aperçu le cadavre de la victime pendu à un piquet de clôture non loin de Piedmont. Il a arrêté son véhicule et a voulu lui porter secours, la croyant encore vivante. Après avoir constaté la mort, il a alerté la police.

D'autre part, les agents de circulation Fernand Nadon et Paul Pilon ont dit que des automobilistes sont venus les avertir qu'un conducteur exécutait des zig-zags sur la route au point de constituer une menace. Les agents ont appréhendé le suspect près de St-Jérôme et, après enquête, découvert qu'il conduisait la voiture dans laquelle la victime avait probablement trouvé la mort.

Les détectives Paul Coulombe, Roméo Courtemanche, et l'expert en empreintes digitales ont corroboré ce témoignage et précisé que Roson était dans un état d'ivresse avancé et qu'il n'avait pas arrêté son véhicule et porté secours à la victime après l'accident.

130 cultivateurs ont profité de cette loi et de ses avantages, comparativement à 5,490, en 1946.

Il faut noter également que cette loi favorise particulièrement l'ouest du Canada puisque 700 des prêts faits en vertu de la loi l'ont été à des cultivateurs de l'ouest, 270 à l'Ontario et 54 dans le Québec et les provinces maritimes.

Cependant, les cultivateurs du Québec ont autant le droit d'emprunter du gouvernement canadien que leurs concitoyens de l'ouest.

Le gouvernement fédéral a aussi décidé l'exécution d'un vaste plan d'irrigation dans l'ouest. Chez nous, le Crédit agricole remplace la loi fédérale ce qui explique le peu de prêts faits dans notre province. On sait également que l'Institut agricole du Canada a demandé, à son congrès de juin, que le programme d'irrigation des sols s'étende à tout le Canada, à toutes les provinces.

Les cultivateurs doivent profiter des avantages mis à leur disposition afin que se développe cette industrie essentielle à la vie économique du pays dont les besoins augmentent avec sa population.

Max Jolin

Vernis - Teintures

JAP-A-LAC

Vous épargnez temps et travail.

Cette combinaison de teinture et de vernis colore le bois et en préserve la beauté naturelle en une seule opération facile. Sèche en 4 heures, produisant une surface durable, très brillante, sur bois neuf ou vieux. Jap-A-Lac est idéal pour toute restauration!...



Roger BINETTE Enr'g.

PAPIER TENTURE ET VITRAGE

174, avenue Parent

Tél. : 1165-R

Saint-Jérôme

Mercredi dernier, le 15 octobre, a eu lieu l'inauguration de la nouvelle pompe à incendie, à St-Jérôme. L'essai officiel s'est fait vers deux heures, dans l'après-midi, à la Rivière du Nord, au lieu où était anciennement située l'ancienne de St-Jérôme. Cet essai était sous la surveillance de M. Paul Lefebvre, assistant commissaire des Incendies de la province et de M. J.-N. Price, de l'Association des compagnies d'assurances du Canada. Le mécanicien en charge était M. Joseph Forget, représentant du manufacturier de cette pompe, M. Pierre Thibault, de Pierreville. Pour le bénéfice de nos lecteurs, il est bon de mentionner qu'il s'agit là d'une pompe centrifuge, d'une capacité de 600 gallons, montée sur un camion International, 5 tonnes, le tout manufacturé dans la province de Québec.

Les résultats de cet essai ont été très satisfaisants. Vers six heures moins quart, M. l'abbé Paul Labelle, vicaire de St-Jérôme et représentant M. le Curé Dubois, qui se trouvait dans l'impossibilité d'assister à la cérémonie, se rendait au poste pour bénir la pompe à incendie. Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. les échevins Antonio Lebeau, Emile Lauzon, Georges Dunningan, Antony Lessard, Hervé Trudel, M. Pierre Hurtubise, maire de Ste-Anne des Lacs, ainsi que le chef de Police de Lachute, M. Donat Villeneuve, de même que M. A.-R. Latour, Chef du poste de Police à St-Jérôme et tous les pompiers.

L'ancienne pompe à incendie a été retournée aux usines Thibault, à Pierreville, pour une réparation complète. Elle devrait être de retour d'ici un mois.

La fête du Christ-Roi

L'Eglise célèbre dimanche la fête du Christ-Roi; elle rendra en ce jour de profonds hommages à Dieu, maître des cieux, des mondes connus et inconnus, et reconnaîtra solennellement sa puissance et sa royauté.

Dans ce monde désexé par la guerre, hanté par la peur, le chaos, les dangers, les conflits, la brève échéance, tourmenté chaque jour par les conditions d'une existence rendue de plus en plus onéreuse, les peuples ne sont plus heureux. Dans les vieux pays, ceux-là qui ont supporté le choc de la guerre, c'est une économie bouleversée, instable, désespérante, et la faim, la misère assaillent des milliers de personnes. Sur le continent américain, au Canada même, la joie d'avant-guerre n'existe plus; on dirait qu'une incertitude que chacun ressent et que personne n'avoue, assombrit les fronts et amoindrit les meilleures volontés.

Le monde, comme les individus d'ailleurs, ont trop confiance dans les forces matérielles; là est le grand tort. Les nations, comme les individus, négligent fréquemment les seules forces qui comptent réellement, les forces spirituelles. Les premières ne valent rien sans les secondes. Le monde verse dans le matérialisme et cherche, en dehors de Dieu, à régler des problèmes dont le nombre augmente, dont l'importance

s'amplifie. Peut-il y parvenir sans le secours d'En-Haut? Notre réponse est négative. Ce chaos indescriptible dans lequel s'agitent peuples, nations et individus, continuera tant et aussi longtemps que la morale sera outragée, que les lois divines seront écartées, que la charité sera bannie. Le monde ne prendra haleine qu'à ce moment où le nom de Dieu sera mis à la base des grandes actions des peuples, et que selon les directives données au monde, la charité, l'aide mutuelle, la fraternité existeront entre les hommes.

Le Pape Pie XII, dans une récente déclaration faite à l'univers entier, recommandait d'agir dans ce sens avant qu'il ne fût trop tard. Paroles qui font réfléchir! Cet avertissement sera-t-il compris? Que la fête du Christ-Roi marque, dans toutes les âmes, ce retour à la source vive d'un christianisme agissant.

Lionel Bertrand, M.P.

Nouvelles de la paroisse St-Jérôme

MARIAGE

Villeneuve-Cadieux

Mercredi, le 22 octobre, a été célébré en l'église de St-Jérôme, le mariage de M. Jean-Maurice Villeneuve, de Montréal, fils de M. Joseph Villeneuve et de madame Villeneuve, décédée, de St-Augustin des Deux-Montagnes, avec Mlle Claire Cadieux, fille de M. et Mme Edouard Cadieux, de St-Jérôme. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau, aumônier de la J.I.C.F. dont faisait partie Mlle Cadieux à titre de présidente.

DECES

Dame Veuve Joseph Lecompte

A Montréal, le 19 octobre, est décédée madame veuve Joseph Lecompte, née Rose de Lima Raymond, à l'âge de 92 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de St-Jérôme, le 22 octobre.

Emile Gauthier

A St-Jérôme, le 14 octobre, à l'âge de 56 ans, est décédé M. Emile Gauthier, époux de Berthe Labelle. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Jérôme le 17 octobre.

Dame Albert Plouffe

Le 15 octobre, à l'âge de 20 ans, est décédée madame Albert Plouffe, née Françoise Beauséjour. Ses funérailles ont eu lieu le 17 octobre dernier, en l'église de St-Jérôme.

SUCCES DE LA FETE DE CHARITE A LA RIVIERE A GAGNON

M. l'abbé Robillard curé de St-Colomban, remercie cordialement les personnes de St-Jérôme qui se sont rendues nombreuses à la fête de charité organisée samedi soir dernier, le 18 octobre, dans la chapelle de la Rivière à Gagnon. Au cours de cette fête, il y eut le tirage d'un cheval dont M. Arthur Renaud, 505 rue Fournier, St-Jérôme, fut l'heureux gagnant. Le prix de 500 fut gagné par Mlle Thérèse Beauchamp, demeurant à 611 rue Labelle, St-Jérôme.

NOMBREUX FIDELES AU QUARANTE-HEURES

Les Quarante-Heures, commencées jeudi, à la messe de neuf heures et trente, se termineront demain, samedi, à la messe spéciale qui sera dite à neuf heures et trente également. Le soir, de onze heures à minuit, il y eut heure sainte prêchée par M. le Chanoine Emile Dubois, curé de la paroisse, et à minuit, il y eut distribution de la sainte communion. Comme par les années passées, une foule nombreuse s'est portée à la balustrade pour se nourrir du pain de Vie. Au cours de ces cérémonies, plusieurs prêtres étrangers ont aidé à entendre les confessions, parmi lesquels mentionnons les révérends Pères Vital, Charles-Emile, O.F.M., M. Fournier, O.P., E. Houle, O.M.I., de même que MM. les abbés A. Robillard, curé de St-Colomban, C. Martel et R. Archambault, de Ste-Paule.

J'ai le plaisir d'annoncer à la population de Saint-Jérôme et des Laurentides que je me suis porté acquéreur de la franchise des nouvelles voitures



KAISER-FRAZER

Je suis entièrement disposé et j'ai tout l'équipement nécessaire pour donner le service sur n'importe quelle voiture Kaiser-Frazer à tout propriétaire qui en possède une.

GARAGE, SERVICE, VENTE

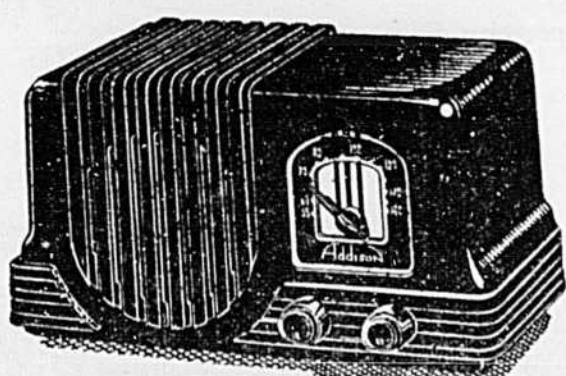
ST-JEROME DRIVE YOURSELF

Henri ROCHON, prop.

Sainte-Antoine des Laurentides

Tél. : 77-W-5

SAINT-JEROME



MEUBLES
Radio "Addison"
Germain Johnson
FURNITURE

\$ 34.50

Fournaises à l'huile
"NORGE"

DE TOUTES LES GRANDEURS

\$ 63.00

en montant

SAINT-JEROME

Tél. : 169

22, rue Legault

LITTERATURE — ART — MUSIQUE — CINEMA

Mondanités

MARIAGES

Mesnard-Beaudry

Lundi dernier, à neuf heures, avait lieu en l'église de St-Jérôme, le mariage de M. Marcel Mesnard, fils de M. et Mme Thomas Mesnard, de Montréal, avec Mlle Rolande Beaudry, fille de M. et Mme J.-Albert Beaudry de St-Jérôme. M. Mesnard était le témoin de son fils. Accompagné de son père, la mariée portait une robe de satin blanc, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de fleurs, et comme bijoux, des boucles d'oreilles et un collier en perles satin, cadeau du mari. Elle tenait dans les mains un livre d'heures composé de boutons de roses et d'oeillets. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Chalet Parent, où la salle était décorée de feuilles d'autonne.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour le Vermont, E.U. Pour voyager, Mme Mesnard portait une robe de lainage grise, un manteau de lainage brun et des accessoires du même ton. A leur retour, M. et Mme Mesnard demeurèrent à Montréal. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Villeneuve-Cadieux

Mercredi, le 22 octobre, à dix heures, en l'église de St-Jérôme, M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau bénissait le mariage de M. Maurice Villeneuve, fils de M. Joseph Villeneuve, et de Mme Villeneuve, déçue de St-Augustin des Deux-Montagnes, avec Mlle Claire Cadieux, fille de M. et Mme Edouard Cadieux, de St-Jérôme. M. Joseph Villeneuve était le témoin de son fils. Accompagné de son père, la mariée portait une robe de lainage beige, avec accessoires bruns, un petit chapeau garni de fleurs d'autruche et d'algues, et des bijoux, ainsi que des parures de visons. Comme bijoux, elle portait des boucles d'oreilles et une épingle en pierres du Rhin, cadeau du mari. Elle tenait dans ses mains un bouquet colonial. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Bouvrette où la salle était décorée de fleurs de saison. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage. Pour voyager, Mme Villeneuve portait un costume quadrillé bleu et blanc, un manteau ample beige avec capuchon brun, un chapeau beige très pile garni de ruban de satin brun et des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Villeneuve résideront à Saint-Jérôme.

RECEPTIONS

Le 15 octobre dernier, quelques membres de la J.I.C.F. se réunissaient à un thé à l'hôtel Lapointe, en l'honneur du prochain mariage de leur ancienne présidente et amie, Mlle Claire Cadieux. Etaient présentes: La présidente actuelle, Mlle Colette Leclerc, Mlle Agathe Lauzon, Thérèse Waddell, Jeannine Richer, Aline Pelletier, Béatrice Guénette, Maximilienne Morand, Thérèse Cadieux, Gertrude Clavel, Mireille Cadieux, Yolande Deslauriers, Rita Leroux, Huguette Francoeur, Huguette George, Margot Mesnard, Yvette Trudel, Madeleine

Demain, le 25 octobre, au club de Golf, aura lieu une réception

Campeau, Thérèse Richer, Huguette Toupin, Pierrette Beauséjour, Gertrude Deblin, Marie Filion, Margot Corbell, Yvette Cadieux, Rose-Blanche Labelle, Gabrielle Beauchamp, Gertrude Lefebvre, Luce Brazeau, Murielle Taillon, Gertrude Taillon, Marie Lalonde, Gertrude Dorion, Avant le thé, Mlle Leclerc présentait à Mlle Cadieux, une lampe torchère, don de toutes ses amies jolies. Nous désirons ici renouveler nos vœux de bonheur à notre amie Claire, maintenant Mme Maurice Villeneuve depuis le 22 octobre dernier.

Samedi soir dernier, Mme Louis Daoust, recevait, à l'occasion du prochain départ de sa fille, Annette, qui fera son entrée chez les Soeurs de la Providence. Ses amies ont profité de la circonstance pour lui offrir une bourse. Parmi les invitées, se trouvaient: Mlle Béatrice Guénette, Yvette Trudel, Agathe Lauzon, Thérèse Cadieux, Yvonne Daoust, Aline Pelletier, Mireille Cadieux, Denise Cadieux, Yolande Cadieux, Gertrude Lefebvre, Annette Merri, Gertrude Clavel, Mlle Merri, Mlle M. Tremblay, de Ste-Thérèse, ainsi que Mlle Yvette Loiseau, de Ste-Agathe-des-Monts.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Solange Beauchamp, Mlle Pierrette Moquin recevait quelques amies samedi soir dernier. On remarquait: Mlle Thérèse Beauséjour, Lise Monette, Huguette Toupin, Aline Lamoureux, Lucille Cadieux et l'héroïne de la fête, Mlle Solange Beauchamp.

Samedi soir dernier, au club de Golf de St-Jérôme, avait lieu le banquet annuel des employés de la Métropolitain Life Insurance Co., de St-Jérôme et de tout le district. Parmi les invités, on remarquait la présence de Monsieur Horace Brabant, gérant de cette compagnie à Shawinigan Falls, ainsi que Mme Brabant, M. Rouette, autrefois de St-Jérôme, et maintenant assistant-gérant à Shawinigan, ainsi que Mme Rouette, M. Rosario Beaudoin, qui vient d'être nommé assistant-gérant dans cette même ville, et Mme Beaudoin, M. Eugène Waddell, gérant de la succursale à St-Jérôme, et Mme Waddell, tout le personnel du bureau de St-Jérôme, plusieurs médecins de la compagnie, ainsi que de nombreux autres invités de St-Jérôme et d'ailleurs. Au cours du banquet, M. Waddell a adressé la parole et a souhaité la bienvenue aux personnes présentes. M. Horace Brabant, gérant de Shawinigan, ainsi que M. Rosario Beaudoin ont également dit quelques mots. Un prix de présence, offert par l'association des agents, a été gagné par M. et Mme Raoul Bellerose. M. Bellerose est agent de la compagnie pour St-Jérôme. De nombreux autres prix furent également distribués dans le cours de la soirée.

Demain, le 25 octobre, au club de Golf, aura lieu une réception

Lettres et Spectacles

ANDRÉ MATHIEU
(par Jean AMPLEMAN)

Dès l'âge de trois ans, André Mathieu manifesta un talent remarquable pour le piano; il commença immédiatement ses études avec son père, le pianiste-compositeur Rodolphe Mathieu. A quatre ans, il fit ses premières compositions, et à cinq ans, il présenta son premier concert au Ritz Carlton de Montréal.

En septembre 1936, Mathieu alla compléter ses études musicales à Paris, où il travailla sous la direction de M. Yves Niat, professeur au Conservatoire. Au mois de décembre de la même année — il n'avait que six ans — il donna un récital qui fit sensation, à la salle Pleyel. Serge Rachmaninoff s'exclama alors: "Si j'étais comme cela à six ans, que sera-ce quand il en aura seize!"

C'est à la suite de ce concert que le grand mécène, le commandant d'aviation Paul-Louis Weiller, prit le jeune canadien sous sa protection. Plus tard, Mathieu étudia avec Mme Giraud-Lataste, première assistante d'Alfred Cortot. Il poursuivit ensuite ses études d'harmonie et de composition avec M. Jacques de la Presle, gagnant du prix de Rome et professeur au Conservatoire.

En mars 1939, André Mathieu présenta à Paris son second récital, en la salle Gaveau. Les critiques furent unanimes à l'acclamer comme un prodige. Emile Vuillermoz écrivit de Mathieu comme du "Mozart canadien". "Je ne sais pas encore si le petit André Mathieu deviendra un plus grand musicien que Mozart, mais j'affirme qu'à son âge Mozart n'avait rien créé de comparable à ce que nous a exécuté, avec un brio étourdissant, ce miraculeux garçonnet", écrivait alors le célèbre critique musical de Paris.

De retour en Amérique, il étudia, à New-York, la composition et le piano avec Mme Harold Morris de l'Université de Columbia. Il fit ses débuts dans la réplique voisine, le 3 février 1940, au Town Hall. Les critiques se sont montrés aussi élogieux que ceux de Paris pour notre jeune compatriote. En février 1942, il gagna le premier prix de composition musicale offert par la New-York Philharmonic-Symphony Orchestra et joua au Carnegie Hall son premier concerto, avec cet orchestre symphonique, sous la direction de Rudolph Ganz.

Retourné à Paris, où il a étudié pendant un an avec les maîtres incontestés que sont Arthur Honegger, Alfred Cortot, le jeune Mathieu est revenu au Canada. Il entreprendra bientôt une tournée de récitals qui le mènera dans les grandes villes du Canada et des Etats-Unis, où il se fera entendre dans un programme composé surtout de ses œuvres. Il a d'ailleurs donné son premier récital, samedi dernier, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

André Mathieu, qui s'était fait remarquer jusqu'ici comme un compositeur avant d'être un pianiste, s'impose cette fois comme pianiste. On ne sent pas dans ces dernières compositions les thèmes originaux et personnels de ses premières œuvres. Au contraire, on retrouve nettement les influences de grands compositeurs contemporains tels que Milhaud, Gershwin, Ravel et Rachmaninoff.

Cette période d'influence est d'ailleurs inévitable. Tout compositeur doit y passer, après celle, rarement la longue durée, des premiers jets et avant d'arriver à cette maturité qui crée les grandes œuvres. Il lui faut pendant un certain temps se laisser influencer par les maîtres. Il lui faudra cependant s'en dégager pour produire des compositions qui resteront.

Par contre, Mathieu a développé une technique de virtuose qui, alliée à ses belles qualités d'interprète sensible, en fait un de nos meilleurs pianistes tant pour sa virtuosité éclatante que pour son sens musical.

(Spécial à "L'Avenir du Nord")

en l'honneur du club des Raquetteurs "Le Boucanier" de Montréal, à laquelle prendront part également les membres de St-Jérôme.

Mercredi, le 29 octobre prochain, aura lieu à l'hôpital St-Luc de Montréal, la collation des diplômes des élèves infirmières de cette Ecole. Mlle Jeannine Beauséjour, fille de M. et Mme Albert Beauséjour, de St-Jérôme, est au nombre des gardes-malades qui seront diplômées au cours de cette cérémonie.

DEBUTANTE

Mlle Paule Rolland, fille de M. et Mme Jean-Paul Rolland, de St-Jérôme, est parmi les débutantes de la saison.

DEPLACEMENTS

M. et Mme G. Gaudette, et leur fils, Jean-Pierre, M. Laurier Alard, et son fils Gilbert, des Trois-Rivières, étaient les invités, en fin de semaine, de M. H.-P. Robert, estimateur et chef du personnel de l'imprimerie de St-Jérôme.

Mlle Marguerite Parent et M. Bernard Parent assistaient, mardi dernier, à une réception donnée par Mme Chartré, en l'honneur de sa fille, Mlle Linette Chartré, d'Outremont, débutante de la saison.

L'honorable Hector Authier était de passage par affaires aux bureaux de l'imprimerie St-Jérôme, samedi dernier.

Meilleurs vœux de prompt rétablissement à Mlle Louise Simard, de retour chez elle, après un court séjour à l'hôpital où elle a subi une intervention chirurgicale.

Dimanche dernier, Mlle Gertrude Dunning, Louise-Marguerite Bock et Carmen Maisonneuve, assistaient, à Montréal, à la réception mensuelle des Guides du diocèse de Montréal qui avait lieu chez les Soeurs Marie-Réparatrice.

Madame Gabriel Gaudry, de Bois Chatel, et son fils, Hubert, ont passé une semaine à St-Jérôme, les invités du père de Mme Gaudry, M. Charles - Edouard Marchand.

M. et Mme Paulin Bélanger, de Montréal, étaient de passage à St-Jérôme, la semaine dernière, chez M. et Mme Napoléon Castonguay.

Mme René Maurice, de notre ville, était de passage à Québec au cours de la semaine dernière.

Mlle Madeleine Guimond et Cécile Fortin, de Cap St-Ignace, font actuellement un séjour à St-Jérôme, les invités de M. et Mme Wélhe Roy, Dimanche der-

Mode canadienne



Voici une robe du soir en satin, couleur violette, à jupe circulaire et ajustée à la taille. La garniture réside dans les pochettes et les manches garnies de petites pagodes. A remarquer la longueur de la jupe.

nier, elles étaient de passage au Gray Rocks Inn, à St-Jovite.

Monsieur Gilles Rioux, de Montréal, a passé la fin de semaine dernière à Saint-Jérôme.

Monsieur Claude Fortin, de Montréal, était de passage à St-Jérôme mardi dernier, l'hôte de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Marc Fortin.

M. et Mme Auguste Lorrain étaient de passage à Québec en fin de semaine dernière.

NAISSANCE

Le 16 octobre dernier, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, à M. et Mme Marc Jeannotte, n'est née une petite fille, baptisée Marie-Emma, Marguerite, Michèle. Parrain et marraine: M. et Mme Eddie Laumière, Portneuve; Mme Jules Jeannotte, grand-mère de l'enfant.



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Grand orchestre sous la direction de JEAN DESLAURIERS dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine, LES RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

JACQUES GÉRARD

ténor-auteur-fils de l'Opéra Comique de Paris

Poste CBF

lundi, 27 octobre, 9 h. à 9 h. 45



Les progrès de la télévision

Ce qu'en dit M. Alphonse Ouimet, ingénieur en chef adjoint de Radio-Canada, de retour d'un voyage d'études en Europe.

M. Alphonse Ouimet, ingénieur en chef adjoint de Radio-Canada vient de rentrer d'Europe où il a fait une série d'études. "Le but principal de mon voyage, a-t-il dit, était de me rendre compte des derniers progrès de la télévision en Angleterre et en France. Mais j'ai profité de mon séjour en Europe pour visiter les studios les plus modernes de la radio. Inutile de vous dire que j'ai vu des choses très intéressantes dans ce domaine. Mais comme les auditeurs sont sans doute plus intéressés à la télévision, je m'en tiendrai à ce sujet."

— Et d'après vous, quel pays est le plus avancé en fait de télévision? — "En Angleterre, il y a régulement quatre heures de télévision tous les jours. Pour le moment il n'y a qu'un seul poste émetteur qui dessert la région londonienne. Il n'y a encore que très peu de récepteurs; disons environ 20,000 tout au plus. Mais les manufacturiers espèrent en fabriquer en plus grande quantité aussitôt que la pénurie de la main d'œuvre et des matériaux sera disparue."

— L'important en Angleterre, c'est qu'on a décidé de maintenir le système actuel pour plusieurs années encore. Ceci encourage le public à acheter des récepteurs en plus grand nombre sans crainte qu'ils deviennent démodés du jour au lendemain.

— En France, par ailleurs on ne croit pas que l'image actuelle soit assez nette pour établir un service régulier et on poursuit en laboratoire la mise au point d'un système plus avancé. J'en ai vu quelques démonstrations, et c'était franchement très bien comme image, mais c'est à se demander s'il n'y a pas danger à pousser trop loin le souci de la perfection technique. En réalité, il y a encore beaucoup plus à faire au point de vue artistique et économique. En tout cas, on s'en tient au système ac-

tuel en attendant quelque chose de mieux. — "Il est par conséquent peu probable que le nombre de récepteurs de télévision qui n'est actuellement que de 1,000 ou 2,000 augmente sensiblement en France avant quelques années. Aux Etats-Unis, au contraire, on fabrique déjà près de 15,000 récepteurs par mois."

Interrogé sur le pays le plus avancé, quant à la télévision, Monsieur Ouimet dit que ce sont les ingénieurs français qui montent, au point de vue de la netteté et du détail de l'image, les meilleurs résultats.

C'est aux Etats-Unis que la télévision semble faire les progrès les plus rapides au point de vue pratique. C'est probablement de ce côté que sera décidée l'avenir de la télévision dans son ensemble complexe.

— Je crois personnellement, dit-il, qu'au point de vue technique, la télévision est assez avancée pour en permettre l'exploitation régulière. Les Anglais et les Américains sont d'accord sur ce point, mais les Français diffèrent d'opinion. Il n'y a aucun doute que ce qui retarde surtout son application pratique, ce sont des difficultés économiques."

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques — Du 22 octobre au 25, en soirée, "Les Parents Terribles" présenté par l'Equipe, au Monument National. Le 23, les Compagnons au Gesù.

— Le 25, samedi, à 3 h. à la salle Tudor, récital de Mary Syme, pianiste. — Le 26, cour de dessin et de peinture de Mlle I. Sénécal à la Municipale, de 2 à 4 h.

— Le 27, à 8 h. à la Municipale, le cours de pratique oratoire donné par René Guénette. — Le 28, à 8 h. à la salle Jeanne Mance, débat entre les élèves du Conservatoire Lasalle — cours de pratique oratoire de M. René Guénette; sujet du débat: Théâtre subventionné ou non. (Entrée libre.) — Le 1er novembre, les Ice Capades, au forum, — en matinée.

— Le 6 et 8 novembre au Gesù, l'Odéon Musical, sous la direction de Simone Burke. — Le 7 novembre, au Plateau, Anatole Kitatin pianiste, présenté par la Société Casavant.

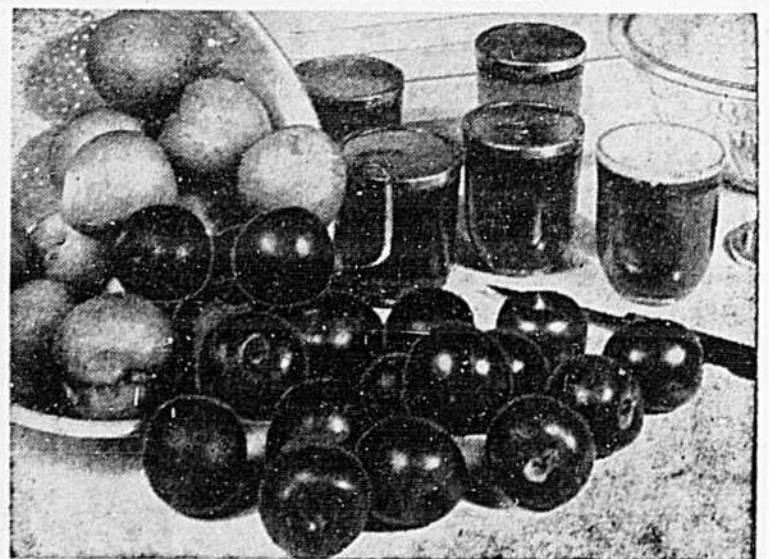
LAISSEZ-PASSER: — Qui suis-je, à l'Ermitage. — Radio-Concerts Canadiens au Plateau.

EXPOSITIONS: — A l'Ermitage, jusqu'au 26, exposition d'œuvres d'art sacré et profane par le Retable, groupement d'art sacré. — L'exposition de peintures au Secrétariat est ouverte au public tous les dimanches après-midi, de 2 h. à 5 h.

INSCRIPTION: — Le Secrétariat des Amis de l'Art, situé au numéro 3815 rue Calixa Laval, est ouverte pour l'inscription, tous les jours de la semaine de 9.30 h. a.m. à 5.30 h. p.m., et le samedi de 9.30 h. a.m. à 12.30 h. p.m. Jusqu'à date, 10,000 membres se sont enrégistrés. Le nombre des membres, sera cette année, limité à 20,000 et la date finale pour l'inscription a été fixée au 15 nov.

Communiqué.

SECRETS CULINAIRES



MARMELADE AU RAISIN ET AUX PRUNES

6 tasses de prunes décomposées, 3 tasses d'eau, 2 tasses de raisin, 4 tasses de sucre. Faites cuire les prunes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles commencent à amollir. Ajoutez les raisins et le sucre. Laissez cuire lentement. Agitez souvent jusqu'à ce que le mélange devienne épais — environ 40 minutes. Mettez ensuite dans des pots stérilisés et scellez avec de la paraffine. Cette recette peut faire environ 6 pots de marmelade.

LES AMIS DE L'ART

Enthousiasme

(par Cécile Chabot)

Qu'elle est émouvante la mouette quittant le nid de mousse et de duvet posé sur l'arête de granit, redressant son col, déployant ses deux ailes et montant d'un seul élan vers l'immensité du ciel, vers les grands espaces libres qui l'attirent et l'appellent!

Qu'elle est belle la branche de sapin quand le feu s'enroule autour d'elle, et qu'elle s'y livre toute entière, et qu'elle chante, et qu'elle éclate de rire sous la caresse et les jeux de la flamme rouge ou bleue, que chaque aiguille s'allume et pétile, que chaque parcelle d'écorce se fendille afin que l'âme même du feu pénètre dans l'âme de la branche et qu'il en jaillisse à la fois lumière et chaleur, volées d'étoiles et rayons de soleil!

Qu'elle est puissante la barque, noire ou grise, qui porte à son mat un carré de voile blanche, la barque qui se détache de la grève, et qui s'élance, et qui accepte, pleine de sérénité et d'espérance, la vague frappant dur sa carène et le vent s'engouffrant en sa voilure, parce que la vague et le vent sont les forces qui, l'un à l'autre s'unissant, la porteront vers le rêve des mers lointaines!

Mais plus encore que la mouette, la branche et la barque accomplissant chacune, sans battre de l'aile, sans se recueillir et sans loucher, l'œuvre pour laquelle elles ont été créées, qu'elle est émouvante, puissante et belle l'âme humaine, lorsque soulevée, enflammée et poussée par un enthousiasme pur, véritable et profond, elle s'élance, travaille et se livre toute entière, dans l'espérance et dans la joie, à l'accomplissement de sa destinée, de l'offrande exigée ou du rêve entrevu!

(Tous droits réservés)

Pour un bon nettoyage à Saint-Jérôme!

VOYEZ

LE COUEDIC NETTOYEUR

Ouvrage garanti - Service rapide

596, rue St-Georges

Tél. 769

Saint-Jérôme



Jeune homme

qui augmente SON ACTIF

Quand vous obtenez un emprunt à votre banque, vous augmentez votre actif. Votre crédit personnel se trouve alors confirmé par le crédit de votre banque.

Vous pouvez en tirer parti, soit pour saisir une occasion favorable qui se présente dans les affaires, soit pour votre avantage personnel. C'est l'attestation que vous avez de l'initiative et de l'esprit d'entreprise.

Votre banque devient pour vous une référence et une auxiliaire, qu'il s'agisse de vos affaires ou de votre vie privée. Votre crédit à la banque vous est un précieux élément d'actif.

C'EST LA UN EXEMPLE du rôle que jouent les 3,200 succursales de banque du pays dans la vie et le travail de chaque jour des Canadiens.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

Avez-vous de ces obligations?

Les OBLIGATIONS 4% du DOMINION DU CANADA échéant le 15 octobre 1952 seront remboursées par anticipation le 15 octobre 1947

On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 15 octobre, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

Ak!... une tarte au citron!

Et délicieuse, cela va de soi; si vous la faites avec de la féculé de maïs Canada: toute la famille en sera ravie!

La qualité de la féculé de maïs Canada est la raison même de sa popularité auprès de tant de ménagères canadiennes d'un océan à l'autre. Si votre recette exige de la féculé de maïs, employez la féculé de maïs Canada et vous atteindrez l'excellence culinaire.

Aussi manufacturiers du sirop de blé d'Inde Crown Brand.

The CANADA STARCH COMPANY Limited

Montreal Toronto

Propos d'un Carabin...

"SON EXCELLENCE PIERRE DUPUY HONORE LE C. R. I."

(par J.-Y. Grenon, e.e.d.)

Une université qui se réfugie dans une tour d'ivoire pédante, qui se cloisonne à toute préoccupation internationale, en est une qui prépare sa paralysie éventuelle, à brève échéance. Nous ne pouvons, ni ne devons persister dans l'inconnaissance des grands problèmes inter-étatiques. La prise de contact, pour tout étudiant, des questions internationales contemporaines fait partie intégrale de son apanage culturel. C'est dans le but, bien arrêté, de promouvoir l'attention à ce réseau de complexes problèmes et d'en favoriser l'étude que quelques carabins, dont MM. d'Iberville Fortier, P. Dumas, J. Noiseux, G. Lachance, Charpentier, ont mis sur pied le projet d'instituer à l'Université de la Montagne le "CLUB DE RELATIONS INTERNATIONALES". Le "C.R.I." tenait son premier "caucus" dès le mois de septembre. Déjà les augures se montrent favorables et propices: un comité provisoire (qui a bien allure de permanence...) plus de 35 membres actifs, qui jouissent du privilège insigne de disposer du Caféteria des Professeurs pour leurs assises.

Dès la première réunion du C.R.I., Monsieur Pierre-E. Trudeau, avec assez de libéralité, établit un parallèle entre les études en science politique de l'Université de Harvard et celle de l'École Libre parisiennaise, d'où il arrive avant de repartir pour poursuivre ses études au London College, en Angleterre.

Les partisans du C.R.I. se recrutent parmi les étudiants vivement intéressés à la carrière diplomatique, au service consulaire, ou encore aux grands organismes internationaux, qui vont bientôt, par leur nomenclature, épouser nos alphabets, ICAO, ONU, BIT, UNESCO, etc. etc. Les réunions du Club sont bi-mensuelles. En plus d'un rapport diligemment préparé par l'un ou l'autre des membres, sur un sujet donné à l'avance, le comité invite une personnalité du monde diplomatique, qui connaît les labyrinthes de la profession. On prévoit même une préparation plus immédiate aux examens du Ministère des Affaires extérieures... L'enfant balbutie à peine qu'il veut crier sa force. Les premiers pas du C.R.I. sont des pas de géant, en bottes de Sept Lieues! Les autorités de l'Université acclament, par leurs courtoises concessions, ses premières armes, si audacieuses.

L'inauguration officielle, le grand lancement de l'organisation, devait avoir lieu le 15 octobre à une mémorable séance que son Excellence, Pierre Dupuy, honora de sa visite. Notre ambassadeur aux Pays-Bas, avec la complaisance qu'on lui connaît, se prêta bien à l'avalanche de questions proposées par les membres du Club. L'attaque verbale était d'envergure, et couvrait les ques-

SUPERIEUR A...

(Suite de la première page)

Bertrand, "doit sa rapide ascension en politique à une connaissance approfondie du droit, à un jugement solide, prudent et mûri, à un vaste savoir et à son parfait bilinguisme. Il est le représentant le mieux autorisé du Canada aux tables des conférences mondiales".

M. Bertrand a signalé ensuite, que nous devrions faire mieux connaître nos hommes politiques, par la presse et la radio. Pour appliquer cette politique il a tracé un tableau vivant de la carrière et du rôle de M. Saint-Laurent. Il se propose à l'occasion de présenter au public d'autres ministres du Québec dans le cabinet fédéral.

"Eminent avocat, dit-il, M. Saint-Laurent dirigeait en 1941 l'étude légale la plus importante du pays. La politique ne l'intéressait pas; le droit le retenait tout entier. Dans cette profession, il se taillait une clientèle recrutée parmi les entreprises commerciales les plus puissantes. On le disait égal, sinon supérieur aux avocats les plus réputés".

Carrière politique du très hon. M. Saint-Laurent

Après la mort d'Ernest Lapointe en novembre 1941, "perte personnelle pour le premier ministre, perte profonde pour le Québec et le parti libéral" on demanda à M. Saint-Laurent de donner ses services au pays. "L'argument eut raison de ses objections. Deux années passèrent. Il servit avec sincérité, désintéressement. La guerre prit fin l'année d'ensuite. Il manifesta le désir de retourner au droit. On le retint. Il continua de servir".

"Il fut élu en février 1942 dans Québec-Est, le comté qui avait adhé Sir Wilfrid Laurier et le très hon. Ernest Lapointe. Saint-Laurent n'était pas indigne de ces nobles devanciers". On craignait pour les succès de cet homme débutant à 60 ans dans la vie politique, mais il prouva sa capacité dès le début.

Après avoir exposé les qualités de l'homme, M. Bertrand en a décrit les activités. "Depuis l'an dernier, le très hon. M. Saint-Laurent est secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, un poste qui est à la grandeur de ses talents. Parfait bilingue, il y fait figure imposante. C'est un ambassadeur digne d'une grande nation. Un Canadien qui fait honneur à sa race aussi".

Futur premier ministre ? "Le parti libéral de tout le pays a les yeux sur lui. On parle du départ probable de M. King. Ce peut être possible. Qui lui succéderait ? Celui qui aurait dit, il y a 3 ans à peine, qu'un autre Canadien de langue française pouvait devenir premier ministre du pays, eut été qualifié d'utopiste et de rêveur. Ce pourrait être réalité demain. M. Saint-Laurent, qui remplace M. King si merveilleusement pendant ses absences et qui représente si bien le Canada aux conférences mondiales, serait qualifié, aux yeux de la nation entière, pour recueillir la succession de l'homme d'Etat qui l'alla chercher".

Démonstration d'un aéronet

La Goodyear Aircraft présente un nouvel amphibie triplace à St-Jovite

Une remarquable démonstration aérienne, qui serait, selon la plupart des personnes qui en ont été témoins, la plus saisissante encore exécutée au Canada, a été faite lundi à l'aéroport Gray-Rocks de Saint-Jovite, à l'occasion de la présence à cet endroit des 160 délégués à la réunion annuelle de l'Air Industries and Transport Association.

La Goodyear Aircraft Corporation, de Akron, Ohio, a présenté pour la première fois au Canada le premier appareil volant dessiné et construit par ses ingénieurs, un amphibie triplace possédant plusieurs caractéristiques structurales entièrement nouvelles. Cet aéronet est par exemple le premier et le seul jusqu'ici qui ait obtenu un permis de vol commercial tout en étant muni d'un train d'atterrissage à orientation libre. Ce train d'atterrissage a ceci de particulier qu'il permet l'atterrissage sur n'importe quelle piste d'envol, quelle que soit la direction du vent. L'amphibie Goodyear, nommé le "Duck" peut donc se poser en suivant une direction, faisant un angle maximum de 90 p. cent avec celle du vent. Le dispositif d'atterrissage inédit mis au point, par les ingénieurs de Goodyear, augmente dans une forte mesure l'indice de sécurité de l'avion; il permet également de permettre à une multitude de petites villes et de villages de s'inscrire sur la carte de l'aviation, ces municipalités n'ayant plus à prévoir la construction de grands aéroports à piste d'envol multiples.

Monté sur 3 roues "Le "Duck" est monté sur trois roues, comme tout autre amphibie léger. Ces roues tournent sur des fusées faisant corps avec une structure légère dont le montage se fait suivant un angle de chasse, ou "braquage", en vertu duquel les roues s'orientent toujours librement dans le sens suivant lequel s'exerce la force d'inertie de l'avion au moment de l'atterrissage, et même au moment du décollage, dès que l'avion a atteint une vitesse suffisante.

DANS L'OUEST...

(Suite de la première page)

90,000 âmes), fait l'admiration des quelques 300,000 touristes qui s'y pressent annuellement, venant de toutes les parties des Etats-Unis, du Canada, voire même de l'Europe et d'autres pays. Victoria a une superficie de 7 milles et demi carrés, 78 milles de rues pavées, 135 milles de trottoirs, 65 milles de boulevards bordés d'arbres et de feuillage et 25 parcs publics. C'est la seule ville au monde où un port se trouve aménagé en plein quartier résidentiel ou bourgeois; surnommée la ville Reine de l'Ouest, elle se distingue par ses jardins débordants de fleurs au moins dix mois par an. Il n'y a pas d'hiver, la température n'allant jamais plus bas que 42 degrés au-dessus de zéro. Il pleut rarement; de fortes rosées permettent aux fleurs d'avoir quotidiennement leur nécessaire d'eau, et le soleil, qui sort lentement de la brume chaque matin, reste resplendissant la journée durant. Pas à s'étonner si des centaines et des centaines de touristes y viennent passer l'hiver. Il y a de tout à Victoria: des parterres, des fleurs, du gazon, des jardins aux beautés naturelles ou artificielles les plus diversifiées; les résidences sont propres et leurs abords, à cause de la température, gardent constamment une fraîcheur printaniaire. Les boulevards et les routes en bordure de la côte, offrent des paysages d'une rare beauté.

Les édifices du Parlement présentent un aspect de beauté et de luxe. L'architecture plaît et ravit. Le soir, leur façade est illuminée par de longs chapelets de lumières, de même que l'Hôtel Empress, situé tout près, le musée d'histoire naturelle, adjacent aux édifices parlementaires, mérite d'être visité. L'Hôtel Empress, dont l'architecture rappelle le vieux style des manoirs anglais, est luxueux; il donne sur le port; ses jardins font le ravissement de tous, par leurs fleurs, leurs parterres, leurs plantes taillées en ours, en animaux etc. Avec ses 570 chambres, ce magnifique immeuble, situé tout près des artères commerciales et des grands magasins, est le centre de la vie sociale de Victoria; le "Crystal Garden", les magasins d'importation d'argenterie, de faïence chinoise ou japonaise, le jardin des "totems" les jardins "Butchart's", etc. sont à visiter.

Toute la structure de l'avion peut donc être orientée face au vent, comme l'exigent les lois de l'aérodynamique; le "Duck" semblera pour le spectateur glisser de côté en suivant rigoureusement le tracé de la piste. Il devient possible que les roues de l'avion glissent elles-mêmes sur la piste, et entraînent l'appareil, dans une "boucle au sol", manœuvre qui a causé la majorité de toutes les tragédies survenues à l'atterrissage. Piloté par l'un des meilleurs aviateurs "de spectacle" des Etats-Unis, M. Arthur Chapman, le "Duck" a effectué devant les délégués à l'AITA et tous les plus hauts fonctionnaires de l'Administration fédérale de l'aéronautique civile une série de décollages, d'atterrissages exécutés dans toutes les directions possibles sur l'aéroport Gray-Rocks.

Pendant plus d'une heure, le pilote Chapman a fait jouer à son appareil les rôles successifs d'avion, d'hélicoptère et de yacht rapide. A plusieurs reprises, il a accompli à la surface du lac Oulmport, des virages à court rayon, à une vitesse de plus de 50 m.p.h. Un peu plus tard, il laissait littéralement choir son appareil sur les flots, d'une hauteur de 10 à 15 pieds. Le "Duck" semble être doté d'une structure aérienne et navale d'une résistance peu commune. Dans l'air, il manœuvre avec facilité et se distingue par le très court rayon de ses virages.

L'amphibie "Duck" est licencié pour fins commerciales, mais la compagnie Goodyear n'a pas l'intention d'en faire la production massive avant plusieurs mois encore. Quinze de ces appareils ont été construits et ils sont employés aux travaux de recherches de la compagnie.

Le train d'atterrissage à orientation libre sera prochainement disponible pour les aérobus Douglas DC-3 avions standard de toutes les grandes lignes aériennes du Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud et de la majorité des pays européens et asiatiques. Avec lui s'accroîtra dans une très grande mesure la sécurité du transport aérien organisé.

("La Presse")

du banquet M. Kenney sera le conférencier; dans son allocution, il parlera de la province de Québec qu'il vient de visiter, de Valleyfield qu'il connaît très bien, ce qui fera grand plaisir à notre camarade Wallot.

Jeudi, 25 septembre. Nous aurions pu ce matin aller à la pêche au saumon avec M. Barry qui nous l'avait offert. Mais il eut fallu laisser le lit à trois heures, faire trente milles d'automobile, prendre un petit navire officiel, rejoindre les bateaux de pêche... Nous n'avions pas déquipped; on nous l'aurait fourni... Mais à trois heures du matin, allez donc!

D'ailleurs c'est la seconde journée de la convention. Dejeune offert par M. Vernon Knowles, directeur de l'Association canadienne des Banques, avec conférence donnée par M. Herbert Marshall, statisticien du Canada. Réunions. A midi, lunch offert par Johnson, Everson & Charlesworth, firme qui s'occupe de relations extérieures et dont le bureau-chef est à Montréal, réunions d'études, visite à l'imprimerie de la province, et le soir, grande réception et dîner offerts par la maison T. Eaton Co Ltd, avec comme conférencier M. R. J. Fry, chargé des relations sociales de la compagnie dans l'ouest du pays. Le banquet est présidé par M. Gilbert Eaton, représentant de la compagnie dans l'ouest canadien; M. Eaton parle le français à la perfection.

Les délégués et les dames assistent à toutes ces agapes. Notons en passant qu'une jeune fille, qui servait à notre table, Mlle Anita De Blois, était une Canadienne de langue française. Au comptoir de l'Hôtel Empress, un autre Canadien de langue française, venu du Québec, il y a déjà longtemps, mais qui a gardé sa langue totalement. Dans le vaste magasin Spencer, Mesdames Wallot et Bertrand, en magasinant, rencontrent une jeune commis, du nom de Mlle Bertrand, originaire aussi du Québec.

Dans l'après-midi, nous avons visité l'hon. M. Kenney à son bureau; il nous attendait. Il nous a expliqué, à MM. Perrier, Vermette, Wallot et moi-même, l'importance de l'industrie forestière de sa province, et en sa compagnie nous avons visité l'assemblée législative, les édifices parlementaires. D'un commerce très agréable, le jeune ministre de 49 ans n'a rien négligé pour nous rendre la visite des édifices administratifs fortement intéressante. Au cours de la conversation dans son bureau, M. Kenney a tiré de son pupitre une copie de "L'ingot du Saguenay", un hebdomadaire publié à Arvida; le ministre avait visité cette ville du Québec, en août dernier, et le journal mentionnait son passage avec notes et commentaires de circonstance. Cet article l'a profondément touché. Il ne sait pas le français, mais l'article a été traduit, et il le considère comme "un bon souvenir à conserver". Il nous déclare que la province de Québec lui a plu, et qu'il a eu l'impression, en la parcourant, que la population était heureuse de vivre, et heureuse par tempérament.

Mardi, 24 septembre. Ouverture de la convention des journaux hebdomadaires du Canada. Elle durera trois jours. Elle s'ouvre par le "O Canada!" chanté, pour la première fois à Victoria, dans les deux langues officielles du pays. Il en sera ainsi dans toutes les réceptions officielles. Si "Dieu sauve le Roi!" n'est pas ignoré, notre hymne national ne sera pas non plus. M. Walter Ashfield, éditeur du Grenfell Sun, de Sask., préside les réunions. A midi, lunch offert par la ville de Victoria, avec le maire M. Percy George, comme conférencier; dans l'après-midi séance d'études. Notre groupe, piloté par M. Barry, inspecteur régional du ministère fédéral des Pêcheries, visite la ville dans tous ses recoins, passe une randonnée dans la campagne, passe par les entrepôts frigorifiques et en visite un spécialement aménagé pour le saumon. Nous y rencontrons un employé qui connaît les Laurentides, notamment Sainte-Adèle, pour y avoir passé quelque temps. Les amateurs de pêche de la région auraient jubié d'y voir des saumons de 25 et 30 livres; placés dans les entrepôts, ces poissons sont dirigés vers l'exportation ou mis en conserves pour le marché canadien et extérieur. La pêche est une des grosses industries de la Colombie anglaise.

Le soir, une réception est donnée par le gouvernement de la province, suivie d'un grand dîner où le menu et le service ont été véritablement royaux. L'hon. John Hart, premier ministre, donne la main à tous les congressistes qui lui sont présentés par leurs noms; j'ai le plaisir de causer avec lui, et de le présenter à toute la délégation et à tous les amis du Québec. Il cause familièrement avec nous, nous introduit l'hon. Kenney, ministre des Terres et forêts, qui le lendemain nous fera l'honneur de nous recevoir à son bureau du Parlement. Au cours

Au point de vue politique, la Colombie anglaise est dirigée par un gouvernement de coalition, comme au Manitoba, rouges et conservateurs étant liés ensemble contre une opposition composée de 11 députés (10 C.C.F. et 1 ouvrier). Il y a 48 députés à la Législature. 37 appartiennent à la coalition, dans laquelle les libéraux ont la majorité. Aux Communes, la province a 16 sièges, ainsi distribués: libéraux, 6; conservateurs, 5; C.C.F., 5. Notons que les villes de Victoria, Vancouver et New-Westminster prennent à elles seules sept comités. La population totale de la province est de 949,000 âmes; la population des villes mentionnées plus haut prennent une tranche de 500,000.

Le soir, M. Albert Wallot, directeur de la C.W.N.A. et au nom de la presse rurale du Québec, donnait une réception à laquelle assistèrent tous les délégués du Québec, plusieurs journalistes an-

Accessoires électriques, et d'autos

Comptoir de disques

Venez nous visiter

VOUS ETES LES BIENVENUS

J.-MARCEL OSTIGUY

249, rue Saint-Georges

SAINT-JEROME

Tél.: 1485-W

gais d'autres provinces et des journalistes de Victoria. On chanta "Alouette" à maintes reprises, et des chansons canadiennes, telles que "Sur la route de Berthier", dont nos amis de langue anglaise apprécièrent le charme et l'entrain.

Vendredi 26 septembre. Dernière journée de la convention. Election des officiers. M. R. A. Giles, éditeur du "Watchman" de Lachute, premier vice président, est élu à la présidence de la C.W.N.A. M. Albert Wallot, du "Progrès de Valleyfield", est réélu comme directeur. A midi, lunch offert par la division des journaux hebdomadaires de la Colombie anglaise.

Dans l'après-midi, tous les congressistes se rendent à Esquimalt, base navale canadienne à proximité de Victoria, et montent à bord du croiseur "Ontario" pour une promenade en mer, avec exhibition de tir en cours de route. Splendide voyage sur une mer sereine. Très gros navire, avec un équipage normal de près d'un millier d'hommes. En visitant l'hôpital du navire, nous faisons la connaissance de l'infirmier du bord, M. Jean Laflamme, originaire de Montréal, qui demeure à Victoria maintenant, ayant épousé il y a quelques années la comtesse Larocque de Rochebrune. Il nous visitera plus tard à l'hôtel, et échangera avec nous des souvenirs du vieux Québec qu'il n'a pas oublié.

A six heures, réception par les quotidiens de la Colombie britannique, suivie du grand dîner officiel de clôture.

Un peu avant le souper, une heureuse surprise nous était réservée. Un téléphone de M. Ray Wilson, de Shawinigan, me pria de descendre tout de suite à sa chambre, avec mon groupe, pour y rencontrer quelqu'un de Sainte-Thérèse. On ne me disait pas le res. Il s'agissait de M. English nom. Je me perdais en conjectures, président de Willis & Co. Ltée, en voyage d'affaires dans l'ouest canadien. En cours de route, il avait reçu "la Voix des Mille-Iles", à lui adressé par son bureau, et avait été ainsi tenu au courant de mon voyage à Victoria; un télégramme de son frère Albert, gérant général des usines de pianos Willis à Sainte-Thérèse, l'en avait aussi informé. Ce fut une très belle réunion, un bel échange de bons souvenirs et de gais propos, du rire et du bonheur, bref des instants qu'il fait bon vivre.

A minuit, le soir, notre groupe prenait place dans des luxueuses cabines du "Princess Joan", autre magnifique bateau du Pacifique Canadien, 5,500 tonnes, qui fait le service de nuit entre Vancouver et Victoria, et samedi matin, à neuf heures et demie, après une nuit écourtée par des conversations et les échanges d'impressions, nous descendions à Vancouver.

A suivre

Tél. 266

Service rapide, Livraison à domicile.

Nettoyeur
NEW METHOD
Cleaning
Nettoyeur-Teinturier

241, rue St-Georges,

Saint-Jérôme

Le Meilleur au Canada  AU SERVICE DU PUBLIC



LE GARDE-FEU

Protecteur de la richesse et de la splendeur de nos forêts... conscient des conséquences tragiques du feu de forêt... toujours aux aguets pour le moindre signe de danger, le premier filet de fumée, le garde-feu est le gardien vigilant de nos forêts.

Les hommes comme le garde-feu—qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public, à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

VOULEZ-VOUS PASSER UNE AGREABLE SOIREE ?

Rendez-vous à la salle de bal de

HOTEL APOINTE
(à la porte des Laurentides)

Danse avec orchestre tous les soirs, Service de grill

Saint-Jérôme

Qué.



IL EST TEMPS !

Avec la rentrée des classes et le début de l'hiver :

— Protéger la santé de votre enfant ;
— Garder-lui son entrain et sa bonne humeur,

en lui donnant régulièrement

L'huile de foie de morue

Ayerst 10D

PHARMACIE DUMOUCHEL

Téléphone : 50

313, RUE LABELLE

BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1897

M. Roland Beaudry élu directeur de Vickers & Benson

M. Roland Beaudry député libéral de Montréal-St-Jacques à la Chambre des Communes, vient d'être élu directeur de l'importante agence de publicité Vickers and Benson, de Montréal et Toronto.

M. Beaudry qui fait partie de cette maison depuis 1937 doit à ce qu'en plus d'être un rude travailleur il est un bilingue parfait, de s'être taillé une place de premier plan dans une institution anglaise.

Le bilinguisme qu'il prêche non seulement d'exemple mais dont il est aussi un brillant avocat au Parlement n'est pas une chose nouvelle pour M. Beaudry. Après avoir fréquenté la petite école dans la paroisse où il est né à Montréal, à l'âge de 11 ans, il entra pour 24 mois au Loyola College. De là il continua ses études classiques en français au collège Ste-Marie qu'il quitta en rhétorique afin de faire sa philosophie en anglais. Il fit ensuite ses études de droit à l'Université de Montréal, travaillant simultanément comme chroniqueur sportif à la Gazette où il resta deux ans puis ensuite au Canada où, pendant cinq ans, il fut rédacteur en chef des pages sportives. Il fit ensuite de la radio, se spécialisant dans les nouvelles sportives et princi-

palement dans la description des joutes de hockey. Il s'occupa aussi de publicité au Canada pendant quelque temps puis passa à La Revue Moderne, lança la revue Jo-vette, fit de l'édition et publia, entre autres, "Nous autres Français", de Georges Bernanos, et "Mon Journal à Berlin", qui avait été un succès de librairie en anglais sous le titre original Berlin Diary et qui en français se vendit à une dizaine de milliers d'exemplaires, ce qui est aussi un succès.

En 1932, en association avec l'hon. Hector Authier, il acheta trois postes de radio, CHAD, à Amos, CKRN, à Rouyn-Noranda, et CKVD Val d'Or. Depuis quelque temps il est devenu conseiller technique en publicité de plusieurs maisons canadiennes-françaises importantes.

La femme moderne peut-elle s'adonner à une carrière tout en demeurant fidèle à ses obligations d'épouse et de mère? La chose semble possible en effet, puisque des milliers de canadiennes pratiquent aujourd'hui les professions les plus diverses. Tel est le problème exposé dans le documentaire "Carrière et berceux", une réalisation de l'Office National du Film.

Armand Parent

A. P. A.

Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Classe "A"

Bureau: 500, avenue du Palais

Rés.: 389, blvd Melançon

Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

ALPHONSE RANGER

Enrg.

Entrepreneur-Electricien

Réparations générales
Spécialités: Réparations de laveuses et soudure à l'oxygène. — Pièces de rechange de laveuses "Beatty" et autres marques.

Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty": Frigidaire, poêles électriques, réfrigérateurs, etc.

SERRURIER

Téléphone 960-J

Saint-Jérôme

266, rue Labelle

Laflamme & Bourassa

ANNONCENT

qu'ils viennent de s'équiper de nouvelles machines modernes pour la fabrication de blocs en béton de

8 x 8 x 16" et 4 x 8 x 16"

"VIBRES"

ce qui fait que ces blocs sont parfaits sous tous rapports.

Une visite vous convaincra

Tél.: 328-W — 328-J

Saint-Jérôme, Qué.

TOUT !

Dans les fournitures d'intérieur de maisons :
SERRURES, CADENAS, CHARNIERES, etc.
— ARTICLES DE SPORT —

LA FERRONNERIE ST-JEROME Ltée

Horace LIMOGES, président

Distributeur des peintures "CANADA PAINT"
Matériaux de construction — Produits "BARRETT" et "ROLLBRICK" — Papier à lambris de toutes sortes — Papier à couverture — Bicycles — Pneus

Agents exclusifs de :

G. H. WOODS & Co. LIMITED

Manufacturiers de balayeurs électriques

Marque "ELECTRIKBROOM"

et

BARBY MANUFACTURING Co.

Pompes automobiles

473, rue Labelle (Coin Godmer)

Saint-Jérôme

Tél. 742

Nous disposons maintenant de LAINE MINERALE 2" et 3"

Papier bardeaux de différentes couleurs
Papier à couverture et lambris
Goudron et asphalte

Feuilles amiantées unies ou carrelées
"FLEXBOARD"

Veneer de 3/4" en pin rouge

Portes unies ou à panneaux

The EAGLE LUMBER

Co. Ltd.

300, rue St-Janvier

Tél. 60

ST-JEROME

GIGANTESQUE ENTREPRISE

L'un des plus grands aéroports du monde, celui de Goose Bay, au Labrador, est maintenant sous l'empire de la Corporation de Guerre, c'est-à-dire que toutes ses bâtisses et son immense matériel sont offerts en vente. Sa construction et son aménagement coûtèrent près de vingt millions de dollars. On en réalisera peut-être une centaine de mille. C'est par des transactions de cette nature que l'on peut évaluer ce que nous aura coûté la guerre.

La construction de l'aéroport de Goose Bay fut l'une des plus formidables œuvres de la guerre. Elle fut conçue et dirigée par des Canadiens. Cet aéroport fut, pendant le conflit, l'un des plus mouvementés. En vingt-quatre heures d'affilée, on put y préparer cent avions, qui s'envolaient aussitôt pour l'Europe. En un an et quelques mois, il alimenta en essence et en huile plus d'avions que n'importe quelle autre base de livraison aéronautique du littoral de l'Atlantique-Nord. Erigé sur un plateau qui s'élève à soixante-dix pieds au-dessus des fondrières et des marais environnants, ses pistes ont plus d'un mille de longueur. Elles sont amplement suffisantes pour permettre aux avions lourdement chargés, comme le "Lancaster", le "Stratoliner" et le "Porteress volant", de prendre l'air en un clin d'œil et sans la moindre difficulté. En plus d'être avantageusement situé, sur la route aérienne de l'Europe, — le plus court chemin par l'Atlantique, — l'aérodrome est dans une région qui jouit d'une température favorable durant presque toute l'année.

L'emplacement de cette base fut découvert, en juillet 1941, par un Canadien, Eric (Jack) Fry, membre de la division des études géodésiques du Dominion, qui était à la recherche d'un terrain propre à une telle construction. Le savant scruta d'abord les terres arides et glacées du Labrador, puis les quelques habitants de l'endroit lui parlèrent d'un vaste plateau de sable. Il s'y rendit aussitôt en bateau et, après une première inspection, s'empressa de notifier Ottawa de sa découverte. C'était l'endroit idéal pour la réalisation de l'immense entreprise qu'on rêvait.

Le Canada avait devancé les Etats-Unis. En effet, à peine Fry venait-il de faire l'inspection des lieux qu'il aperçut des hydravions américains, également en quête d'un terrain d'aviation, qui décrivaient des cercles au-dessus de l'endroit où il se trouvait. Trois jours plus tard, le 4 juillet, jour du "Glorious Fourth", Fry et ses hommes rencontrèrent sous une pluie battante les explorateurs américains. Et l'on procéda à un échange de renseignements.

Le site en ayant été découvert par un Canadien, l'aérodrome de Goose Bay fut une construction entreprise, exploitée et dirigée par des Canadiens. Les fonds nécessaires furent fournis par le Ministère des Transports, qui partagea les frais avec l'armée canadienne qui avait des troupes en garnison, le C.A.R.C., le R.A.F. et l'Aviation canadienne.

Les dépenses furent réparties en vertu d'une entente internationale qui ne fut jamais rendue publique.

Autre particularité sur cette construction. Le seul réseau des voies de départ en béton représente une longueur très considérable. 9,000,000 de pieds de bois furent coupés dans la région et employés dans la construction. Il fut un temps où les agents de l'Axe en connaissaient plus long que les Canadiens et les Américains au sujet de l'aéroport de Goose Bay. Un sous-marin fut attaqué, un jour de 1942, à quelques milles du large des côtes.

La fameuse "Lord Haw Haw", annonceur de la radio nazie, s'apitoyait à deux reprises sur les "souffrances" des aviateurs et des troupes en garnison en cet endroit. Les soldats canadiens, qui alors, sur les lieux mêmes, dégustaient de bons repas de rosbif et de légumes déshydratés, faillirent s'étouffer de rire quand ils l'entendirent, par ondes courtes, dire que leurs vivres étaient épuisés et qu'ils allaient mourir de faim dans cette sauvagerie.

Ajoutons que, outre la nourriture abondante et de bonne qualité, on menait à Goose Bay la vie plutôt douce. Des terrains de jeux et des salles d'amusement étaient à la disposition des membres de la garnison. Les Américains avaient, pour leur part, six bouledromes, une salle de cinéma donnant trois représentations par jour. En plus de se livrer aux sports extérieurs, comme le ski, le hockey, le curling, en hiver, le base-ball et le tennis, en été, le badminton, le basketball, la boxe et la lutte, on y jouissait d'un bain turc. Une bibliothèque contenait plus de mille volumes bien reliés. Enfin, on pouvait organiser parfois des parties de chasse et même des bals dans un petit village situé à une trentaine de milles de l'aérodrome.

Toute cette construction et cet aménagement coûtèrent vingt millions.

Et tout cela est maintenant en vente!



Une religieuse de Québec, venant de la région du Lac St-Jean, Soeur Marguerite Marie, apparaît ici, montrant la couture à une femme de la Colonie des Lépreux, près de Tokyo, Japon. La colonie toute entière est sous la direction de religieuses catholiques du Canada.



ATELIER DE REPARATIONS

SOUS LA SURVEILLANCE D'UN EXPERT

Département de peinture et déboussage
par de minutieux techniciens d'expérience.

Vendeur autorisé des automobiles "DODGE"
et "DE SOTO".

Pièces de rechange.

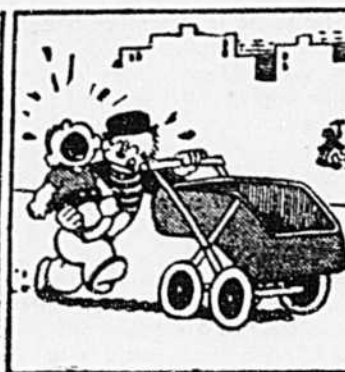
Giroux Automobile Enrg.

2, rue St-Georges

Tél. 181-168

SAINT-JEROME

BOZO



AUTOUR & ALENTOUR

SUR LES ROUTES DU MONDE

Ces hommes et ces femmes, jeunes souvent, qui se jettent hardiment hors des chemins trop lisses de notre civilisation mécanique pour reprendre la vie nomade des ancêtres sont bien sympathiques, ont des projets magnifiques : courir le monde, non point à bord de ces paquebots luxueux où la vie continue comme dans une grande ville, mais à pied ou à bicyclette, avec l'indispensable bagage. Les campeurs qui sillonnent nos routes, direz-vous, sont légion : mais sur les pistes d'Anatolie ou d'Afghanistan, on en voit un peu moins.

Ce besoin d'évasion qui fit couler tant d'encre, il y a un quart de siècle, n'était qu'un dada littéraire. Les écrivains de l'époque s'évadaient par l'esprit, sans rien abandonner de leur confort. C'était une mode, pleine d'artifice comme toutes les modes, mais qui prévalait à de véritables départs. Ella Maillart visitait la Chine en guerre (à travers la Chine interdite), Odette de Puysgauraud parcourait une Mauritanie rien moins que pacifiée (Pieds nus à travers la Mauritanie), Jo et Roger Tourte reliaient l'extrême nord de l'Europe à l'extrême sud de l'Afrique (En campant, du Cap Nord au Cap de Bonne-Espérance), Eric de Bisscho flânait à travers les océans à bord d'une singulière embarcation d'inspiration polynésienne (Kaimiloa), R. de la Falaise pénétrait avec son mari au cœur du Brésil sauvage (Kajaja... kou!), Guy de Larigaude gagnait Saigon en automobile à travers le delta du Gange réputé infranchissable (La Route aux aventures), et nous avons même souvenir de ce garde républicain qui traversa seul le Sahara en vélomoteur (La Traversée du Sahara seul en vélomoteur par le garde républicain Douard).

De leurs aventures, ces comédies ont rapporté des récits

vivants sans vaine littérature. On se souvient peut-être que ces ouvrages faisaient à l'époque une concurrence très sérieuse aux laborieuses inventions des romanciers. Puis, brusquement, les hommes ont couru des aventures plus terribles et les récits de ce genre ont cessé de paraître, mais non d'être lus. C'est pourquoi l'on peut saluer la réapparition de ces relations de voyage comme un signe de retour à des temps moins agités.

A vrai dire, les aventures que nous content R. & N. Leininger dans *La Route sans borne* (1) sont vieilles de dix ans. Peut-être n'aurions-nous pas aujourd'hui l'occasion de lire ces pages tonifiantes si la guerre n'était venue mettre un terme à la "bougeotte" des auteurs en faisant sortir des tiroirs les vieux carnets de route. Malgré les coins racornis, ils ont aussitôt redit leur hymne de confiance en la vie composée par deux jeunes Parisiens. Elle : avocate, faisant sa première année de stage au bureau de Paris; lui : Raymond, fabricant et vendant "les instruments de l'évasion : tentes, sacs, cordes, piolets..." Sans doute étaient-ils bien riches pour échafauder le projet de faire le tour du monde? Ecoutez-les : "En additionnant environ six mille francs d'économie, et une dizaine de mille francs provenant de la vente de quelques meubles, nous avions réuni une somme que nous jugeons largement suffisante. Léo Lagrange, alors ministre des Sports & Loisirs, s'intéressa à notre projet et nous accorda une subvention de cinq mille francs qui arrondit notre pécule..." Et voici bien le comble : R. & N. Leininger ne nourrissaient aucune idée de record : "Nous voulions aller lentement, disent-ils, prendre contact physiquement avec les pays traversés, les connaître à la sueur de notre front."

Résumer leurs "aventures"? N'y comptez point. D'abord, parce qu'il y a dans *La Route sans borne* très peu d'"aventures", au sens où l'on entend ordinairement ce mot, quand on l'applique à une relation de voyage, mais il y a mille détails savoureux, cent scènes pittoresques et, tout de même, quelques moments dramatiques, mais où nos jeunes héros ne tentent nullement de prendre figure de héros. Cueillons quelques notations : "Ces femmes d'Orient montrent toujours plus facilement leur poitrine que leurs cheveux ou leurs bras — sans parler des jambes dont on ne peut jamais saisir la forme..." "Nous sommes en-

core tout poussiéreux et demandons où se trouve la fontaine. Mais non, il va falloir se soumettre au cérémonial oriental : Yilmaz, le petit garçon de la maison, apporte une cuvette et une aiguille de cuir étamé et c'est lui qui versera l'eau sur nos mains ou sur nos pieds, tandis que nous ferons une toilette de chat sous les yeux attentifs de toute la famille : Hilmi, sa femme, sa belle-mère et la petite Yildiz."

Une belle leçon d'énergie se dégage de ces pages pleines de jeunesse et de simplicité, où l'action domine. Voilà qui nous change agréablement de la littérature "sophistiquée".

BURIDAN.

(1) *La Route sans borne*. En campant, de France aux Indes, à bicyclette, par Nicole et Raymond Leininger, 1er prix de littérature sportive du Comité National du Sport et du Plein Air 1946. Préface de Sanival. J. Susse, éditeur.

La bombe atomique : le plus terrible et le plus meurtrier de tous les engins de guerre utilisés jusqu'à date! Sera-t-il possible de vivre en paix dans un monde sur lequel plane la menace constante d'une annihilation totale? C'est là le problème exposé dans le documentaire "Être ou ne pas être", que l'Office National du Film distribue ce mois-ci dans ses circuits ruraux.

La peinture est pour certains un passe-temps, un penchant naturel auquel on s'adonne dès que l'on a quelques minutes de loisir. Ce que cette peinture perd en exactitude, elle le gagne en fraîcheur et en spontanéité. C'est le cas de quelques peintres canadiens dont l'Office National du Film nous fait voir les œuvres dans une réalisation intitulée : *Peintres Populaires de Charlevoix*.

LORRAIN AUTO Liée

Pièces et accessoires authentiques

Vendeurs autorisés des Autos

Buick, Pontiac, Chevrolet, Oldsmobile

Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme

PAUL BROSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités : Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

Tél. : 1099 - 523

295, rue ST-GEORGES

St-Jérôme, Qué.



Le jour : Tél. : 953-J
Le soir : Tél. : 820-J

Contran LATOUR

Assurances générales

Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé

320, rue St-Georges

Saint-Jérôme

SERVICE de 24 HEURES !

Pour tous les travaux de ville...

- Cartes de sympathies, etc...
- Enlèves de lettre
- Enveloppes
- Factures
- Etats de compte
- Faire-part
- Cartes de visite
- Cartes d'affaires
- Cartes de remerciements

IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg.

303, ave Parent
(Voisin de la gare du C.P.R.)

Téls : 12 - 1288

ST-JEROME



LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA



LE MONDE



SPORTIF



COURSES A SAINT-JEROME

Chronique sportive

A la Jérômiennne

(Par Pierrot)

LES ETOILES DE LA N. H. L. L'EMPORTENT

Les étoiles de la Ligue Nationale, habilement dirigés par l'entraîneur, Dick Irvin, ont triomphé des Maple Leafs de Toronto, détenteur de la coupe Stanley, emblème du championnat mondial au hockey, par le compte de 4 à 3. Cette joute fut jouée avec une brutalité incroyable de la part des Leafs. Cela veut dire que ces derniers joueront de la "hache" encore cette saison. Pour les étoiles, Maurice Richard, les frères Bentley et Grant Warwick ont été les compteurs, tandis que Syl Apps, Watson, et Eziniki ont compté les buts des perdants. Le Toronto a compté tous ses buts sur Bill Durnan qui se sentait encore d'une douleur au genou. Emile Bouchard et Kenny Reardon ont été très solides à la défensive, tandis que la ligne d'attaque, composée des frères Bentley et Maurice Richard a été la meilleure.

Pour les Leafs, le trio composé de Watson-Apps-Eziniki a été celui qui a le plus brillé. Cette joute a été mémorable pour la population de Toronto, car 15,000 personnes ont vu les clubs à l'oeuvre. Maurice Richard a été hué lors de la présentation de son cadeau, alors que tous les autres ont été applaudis. Le jeune Mackell, la jeune recrue des Leafs, a beaucoup impressionné, mais s'il suit les conseils de Smythe et s'il joue de la "hache", comme il l'a fait lors de la joute d'étoiles, il ne fera pas vieux os dans la ligne Nationale.

Le Président, Clarence Campbell, a présenté une magnifique rondelle en or à chacun des étoiles, en plus d'un autre cadeau. En un mot, cette joute a remporté un franc succès, tant sportif que financier.

BLANCHARD DEFAIT

Doc Blanchard, jeune boxeur de Boston, a perdu une décision unanime contre Lou Alter, de Montréal, au colisée de la rue Guy, lors de l'ouverture de la boxe à cet endroit lundi dernier. Blanchard qui a la réputation d'être un dangereux coqneur, n'a pas montré beaucoup ses preuves. Alter a failli l'emporter par mise hors de combat à la sixième et à la huitième rondes. Blanchard se rallia et l'emporta haut la main dans les deux dernières rondes, mais les deux fois qu'il est allé au plancher, il n'avait pas assez de points accumulés pour triompher. Alter avait mené le bal durant tout le combat.

Au même programme, dans les rencontres précédentes, 4 mises hors de combat ont été enregistrées. Rollie Renaud a knockouté Jules Lambert à la troisième ronde, Bernie Sunbeg a mis hors de combat Henry Dimassino à la deuxième ronde, Raymond Moisan a battu Al Forest par knockout à la quatrième ronde, tandis qu'Eddie Leboeuf a triomphé de Paul Paquette par knockout à la quatrième ronde.

Pour en revenir au combat principal, disons que par cette victoire Alter s'est mérité le droit de faire face à Hubert Gagnier, dans un match pour le titre dans un avenir rapproché. Alter a balayé tout sur son passage jusqu'à maintenant; il mérite certainement un combat de championnat.

FRANC SUCCES DE L'EXCURSION

L'excursion de patin qui devait avoir lieu le 18 octobre a été remise une semaine avant, soit le 12 octobre. Cette excursion a été réussie, grâce à l'esprit sportif d'un jeune sorman jérômien qui promet beaucoup dans ce domaine. Il est également très connu dans tous les milieux sportifs de St-Jérôme. Il s'agit d'André (Sunny) Dupras, un de mes meilleurs amis. Tous ceux qui sont allés à St-Hyacinthe lui doivent ce beau voyage. Nous avons été magnifiquement reçus dans la ville maskoutaine, et nous les remercions. Nous remercions aussi le gérant de l'Arena, M. A. Labonté, qui nous a rendu de précieux services dans l'organisation de cette excursion.

LE CANADIEN PERD SON OUVERTURE

Le Canadien a été défait lors de l'ouverture de la saison au Forum, jeudi dernier, alors que les Rangers de New-York ont triomphé des joueurs de Dick Irvin, au compte de 2 à 1.

Jeudi dernier n'était certes pas une journée pour l'ouverture de la saison de hockey, car il faisait chaud comme les derniers jours du printemps. Naturellement, la glace était très molle et les Habitants ont été impuissants à compléter leurs passes. Les deux équipes ont donné du jeu décousu. Cette soirée fut plutôt le soir des vétérans qui se sont mis en évidence au cours de cette joute. Toe Blake, qui en est à sa treizième saison avec le Bleu Blanc Rouge, a été le compteur de la joute. Les jeunes recrues qui faisaient leurs débuts professionnels ont très bien fait. Jacques Locas s'est révélé très solide et très rapide et promet beaucoup pour l'avenir. Jacques a déclaré après la joute n'avoir jamais été aussi nerveux dans une joute au cours de sa carrière dans le hockey. Doug Harvey a joué un grand rôle à la défense, mais naturellement, lui aussi s'est montré très nerveux. Il ne faut cependant pas juger le Canadien sur cette première partie, car il faut comprendre que la température était

Le match si attendu des amateurs de courses sous harnais et qui devait être disputé dimanche dernier, à St-Jérôme, entre "Time Table", de Jos. Cauchon, de Québec, et "Prince Like", de Gérard Bouvrette et Gérard Thérault, de St-Jérôme, a été remis à dimanche prochain. L'écure de monsieur Cauchon devait partir dès le début de la semaine pour une tournée aux Etats-Unis où "Time Table" devait courir pour une bourse totale de \$5,000.00.

Vu l'importance de ce match et l'intérêt manifesté par les

adeptes de ce sport, lesquels, malgré une pluie torrentielle s'étaient rendus à la piste au nombre d'environ 2,500, visitant les coursiers présents et en particulier "Time Table" et "Prince Like". Les organisateurs Maurice Huot et Elzéar Lavigne, après maintes démarches, ont obtenu que cette importante écurie demeure à la piste jérômiennne pour entraînement en vue du match de dimanche prochain.

Les amateurs et connaisseurs, après avoir pris connaissance de la grande condition des deux coursiers, ont été unanimes à

déclarer que le match serait celui de l'année, et de plus, ont prédit que du temps rapide sera enregistré. Les paris sont qu'un temps de 2.05 sera enregistré dimanche prochain si la piste est en bonne condition. Tous savent que le record de la piste est actuellement détenu par Guy H en 2.02½, enregistré lors du Derby "Hôtel Lapointe", à la fin de juillet. Les trois autres classes sont un 2.18 classifié, un 2.23 classifié et un 2.30, toutes ces classes pour trotteurs et amateurs.

AU FORUM LUNDI

Les "Ice Capades" seront de retour au Forum dans quelques jours, soit le 27 octobre prochain alors qu'elles donneront des représentations quotidiennes, tous les soirs, du 27 octobre au 2 novembre inclusivement. Insi qu'en matinée samedi le 1er novembre à 2 h. 30. Les "Ice Capades" offrent cette année un spectacle d'une richesse inouïe et s'il faut s'en fier aux critiques faites dans les différents villages déjà visités par les Ice Capades, aux Etats-Unis, c'est un fameux spectacle qui nous sera offert bientôt. Voici ce que Omar Ranney, du Cleveland Press eut à dire des "Ice Capades" récemment après avoir assisté à la première des "Ice Capades" à Cleveland:

"On a assisté à la première des "Ice Capades" pour 1948, à l'arena local hier soir. Chose qui plaira à tous, on semble avoir connu moins d'importance aux costumes lourds portés par les vedettes dans le passé pour trouver, plutôt, un meilleur usage des patins eux-mêmes par ces artistes, ce qui est tout juste ce qu'exigeaient les spectateurs. Les "Ice Capades" cette année sont vraiment un spectacle sur glace et, en même temps, elles ont tout de la couleur et la gaieté désirées. C'est un changement qui est pour le mieux et si les artistes eux-mêmes en sont tout heureux, les spectateurs de leur côté, ne seront que mieux servis.

"Voici un spectacle sur glace qui est absolument parfait. Les "Ice Capades" offrent cette année un numéro de ballet où on voit en vedette des jeunes filles gracieuses qui dansent et se font valoir dans du patinage artistique en exhibant de jolies robes

de ballet. C'est un numéro d'ouverture vraiment impressionnant — et il faut dire aussi que c'est un ballet bien réussi. C'est la lère année que les "Ice Capades" offrent une scène de ballet et nous pouvons leur dire qu'ils réussissent de façon vraiment encourageante et surprenante.

"Disons quelques mots du numéro "Dutch Treat", un numéro phosphorescent où les deux principales vedettes des "Ice Capades", Donna Atwood et Bobby Specht et ce merveilleux ensemble de patineurs et patineuses appelés les "Ice-Ca-Pets" — leur nombre est de plus de cent cette année — portent des bottines jaunes. C'est vraiment quelque chose d'enchanteur que de les voir se présenter en scène aux sons de cette ballade si populaire de l'immortel Victor Herbert "Little Wooden Shoes".

"Dans le passé, j'ai toujours regretté le fait qu'on ne pensait pas assez aux enfants (je parle aussi, en même temps, des "grands" enfants que nous sommes tous) et qu'on ne leur offrait pas assez de numéros ayant trait aux contes de fée dont tout le monde raffole. Il me fait plaisir de dire que les "Ice Capades" ont pensé cette année à plaire à tous sur ce sujet en offrant plusieurs numéros qui sont vraiment féériques et dont les titres, entre autres, sont: "L'omelette de la Mère Oie"; "La vieille bonne femme qui demeure dans un soulier"; "Les trois petits cochons"; et "Le gros méchant loup". En un mot, les "Ice Capades" offrent de la couleur, de la comédie, de la vitesse et du patinage de tout premier calibre. Il est impossible de demander mieux".

LE ROYAL DE ST-JEROME OUVRE SA SAISON DU HOCKEY DIMANCHE

On nous annonce que le Royal Jérômien, qui est sous l'habile direction de M. Pierre "Bill" Brosseau, ouvrira sa saison de hockey dimanche après-midi, le 26 octobre, en rendant visite au club de Lachine de la Ligue Provinciale, à l'Arena de Lachine.

Donc tous ceux qui veulent voir cette joute et encourager nos Jérômiens ou, qui désirent patiner, devront réserver leur billet en s'adressant à tous les

joueurs du Royal Jérômien et spécialement à Pierre Brosseau, téléphone 611-W, ou encore à Marcel Beaulieu téléphonant à 749.

Le départ aura lieu à 1 heure et demie en face du Bowling.

PATINAGE

N'oubliez pas d'apporter vos patins MM. et Miles les Patineurs car après la partie, il y aura du patinage pour tous ceux qui le désireront.

très chaude et les joueurs de Dick Irvin étaient impuissants à l'offensive. Espérons que la température se mettra au froid et que le Canadien deviendra le pilier de la ligue.

LE ROYAL COMMENCE BIEN

Le Royal a fait, dimanche dernier, son ouverture au Forum, en remportant une éclatante victoire sur les Rovers de New-York, au compte de 3 à 0. Les Rovers de New-York sont un nouveau club dans le groupe Senior cette saison.

Les détenteurs de la Coupe Allan qui ont, cette année, un club formé de plusieurs jeunes recrues et aussi de plusieurs vétérans, ont fait très belle figure. Deux jeunes recrues du Canadien Junior l'an dernier ont compté les deux premiers points du Royal. Le premier but fut compté par le jeune Howie Morenz et l'autre par Bob Friday. Joe Lépine qui est aussi une recrue a très bien fait à la défense, de même que Jimmy Orlando qui avait signé son contrat la veille et qui avait seulement une demi-heure de pratique.

L'autre but fut compté par Gerry Plamondon qui en est enfin venu à une entente avec le club en dernier lieu. Gerry MacNeil a été sensationnel dans sa cage en captant de très beaux lancers. Le Royal a très bien commencé sa saison, et s'il continue comme cette première victoire, il fera certainement belle figure cette saison.

Et sur ce, à la semaine prochaine.

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS
MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT
Jean-Paul Soumis
Distributeur des moteurs "EVENURE" et bicycles "C.C.M."
TOUT POUR LES SPORTS
354, rue Labelle — Tél. 1199-M — SAINT-JEROME

Nouveaux venus dans la Ligue Nationale de Hockey

Dix-huit joueurs jouent pour la première fois dans la Ligue Nationale de hockey, cette saison. Ils en sont donc à leurs débuts dans leur nouvelle carrière. D'autre part, un autre jeune est aussi un nouveau venu puisqu'il n'a joué que deux parties, sous la grande tente, dans le passé.

Les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston mènent le circuit avec cinq nouveaux talents dans les alignements. Les Black Hawks de Chicago en ont quatre; les Red Wings de Detroit et les Rangers de New-York en comptent deux chacun tandis que les Maple Leafs de Toronto n'ont qu'une seule nouvelle figure.

Les cinq nouveaux joueurs des Canadiens viennent tous du Royal de Montréal, vainqueur de la coupe Allan, la saison dernière. On croit que la venue d'un tel total de joueurs du même club amateur est un record pour un club de la Ligue Nationale. Les joueurs des Canadiens sont: Doug Harvey, un joueur de défense, né à Montréal, le 15 décembre 1924. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et demi de taille, il pèse 182 livres et il a été en vedette à la défense du Royal, la saison dernière.

Tod Campeau, un joueur de centre qui pèse 175 livres et qui mesure 5 pieds et 11 pouces de taille, a joué deux parties pour les Canadiens, à la fin de la saison 1943-44. Il est né à St-Jérôme, P.Q. et il est un joueur de réserves des Canadiens depuis un certain temps.

Howard "Rip" Riopelle, un ailier gauche, est né à Ottawa, le 30 janvier 1922. Il mesure 5 pieds et 11 pouces de taille et fait osciller l'aiguille de la balance à 165 livres. Un ancien officier de l'aviation royale canadienne, "Rip" est un patineur rapide et il excelle dans la mise en échec.

Floyd "Busher" Curry, un ailier gauche, mesure 5 pieds et 10 pouces de taille et il pèse 165 livres. C'est un joueur d'ailier gauche jugé par plusieurs comme le meilleur joueur amateur au Canada, la saison dernière. Curry a toujours été considéré comme un joueur d'avenir chez les professionnels depuis qu'il a commencé à briller chez les juniors, alors qu'il faisait partie des Generals d'Oshawa. Il a joué pour le Royal, deux saisons. Il fait preuve d'élan de vitesse et il saut réellement ce qu'il faut faire près des buts. Il a toujours été un excellent compteur, dans sa carrière dans le hockey.

Jacques Locas, un fougoux Canadien français, joue à l'ailier droit. Né à Saint-Jérôme, Qué., le 12 février 1926, il mesure 5 pieds et 11 pouces et il pèse 175 livres. Il a eu une excellente saison avec le Royal, la dernière campagne, et il a contribué à la conquête du championnat Senior canadien par son club. Il est fort et il patine rapidement et plusieurs lui prédisent un brillant avenir chez les professionnels.

Voici, maintenant, quelques notes, sur les cinq nouveaux joueurs des Bruins de Boston.

Ed Sanford, un centre, était un joueur dont on parlait peut-être le plus, chez les juniors, l'an dernier. Il n'a que 19 ans. Il pèse 180 livres et sa taille est juste de six pieds. Sanford a joué un grand rôle dans le triomphe du club junior St. Michael de Toronto, la saison dernière, alors que cette équipe a remporté la coupe Memorial. Il sort des rangs juniors et il n'a jamais joué chez les seniors ou chez les professionnels.

Eddie Harrison, un ailier gauche de 20 ans, est le cousin de Sanford et il jouait avec ce dernier pour le champion St. Michael, la saison dernière. Eddie mesure 5 pieds et 11 pouces et il pèse 170 livres.

Wally Wilson est un ailier droit. Il a joué dans la ligue Américaine, trois saisons. Il est né à Berwick, Nouvelle-Ecosse, le 25 mai 1921. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 170 livres. Il a joué avec le Hershey, en 1941-42, puis il a passé les trois années suivantes

dans les forces canadiennes armées. Wally a joué les deux dernières saisons avec les Hornets de Pittsburgh et il a compté bien des buts, dans ces deux saisons. L'an dernier, il a enregistré 21 buts et a obtenu 30 assistances pour un total de 51 points.

Pete Babando, un ailier droit de 22 ans, a joué pour les Bears de Hershey, la saison dernière. Il a compté 19 buts et obtenu 26 assistances pour un total de 45 points. C'est un solide gaillard de 190 livres. Il mesure 5 pieds et 9 pouces de taille. Il a joué avec les Olympics de Boston dans la ligue d'amateurs Eastern, avant d'aller s'aligner pour le Hershey.

Paul Ronty mesure 6 pieds et pèse 160 livres. C'est un joueur de centre qui était, l'an dernier, avec le Hershey, de la ligue Américaine. Paul n'a que 18 ans et attend beaucoup de lui chez les Bruins. Il a compté 19 buts et obtenu 40 assistances, pour un total de 59 points, la saison dernière, avec le Hershey, et il était parmi les premiers pointeurs de la ligue.

Trois des quatre nouveaux joueurs des Black Hawks de Chicago viennent directement des amateurs. L'autre a joué dans la ligue des Etats-Unis, la saison dernière.

Dick Butler, qui mesure 5 pieds et 7 pouces et qui pèse 150 livres, joue actuellement à l'ailier droit sur la fameuse ligne des frères Bentley. Max et Doug, à la place de Billy Mosienko blessé. On peut dire qu'il s'agit d'une ligne Delisle puis-que Butler, comme les Bentley, est né à Delisle, Saskatchewan. La date est le 2 juin 1926. Il a joué avec les Pla-Mors de Kansas-City, champions de la ligue des Etats-Unis, l'an dernier. Il a enregistré 19 fois et a obtenu 39 assistances pour un grand total de 58 points.

Metro Prystal, un centre, a toujours été joué comme un des meilleurs joueurs juniors au Canada, au cours des deux dernières années. Metro a été la bague des Canuks de Moose Jaw, dans la ligue junior de Saskatchewan, les deux dernières saisons. Il est né à Yorktown, Sask., le 7 novembre 1927. Il pèse 155 livres et mesure 5 pieds et 8.

Cy Thomas, un solide ailier gauche de 170 livres, a joué, la saison dernière, avec les Seniors d'Edmonton. Il mesure 5 pieds et 10 pouces et demi et il est solide. Cy est né à Dowdall, Galles, le 5 août 1926. Il demeure maintenant à Edmonton.

Art. Michaluk, un joueur de défense, qui a rendu d'immenses services aux Stampede de Calgary, finalistes de la coupe Allan, l'an dernier, est né à Canmore, Alberta, le 4 mai 1923. Il mesure six pieds juste de taille et il pèse 180 livres. Art. a été membre des Stampede de Calgary lorsqu'ils ont gagné la coupe Allan, en 1945-46.

Voici maintenant quelques notes sur les deux nouvelles recrues des Rangers.

Eddie Slowinski, le plus lourd

joueur d'avant de la ligue Nationale, a été une étoile avec les Sénateurs seniors d'Ottawa, pendant une couple de saisons. Le gros Eddie pèse 207 livres, il a joué pour les Commandos d'Ottawa, lorsque ce club comptait plusieurs fameuses équipes. Il est né à Allan, en 1942-43. Il est né à Winnipeg, le 18 novembre 1922. Il mesure six pieds de taille, il lance de la droite. Il aurait pu passer chez les professionnels, l'an dernier, mais il a préféré rester chez les amateurs.

Fred Shero, un ambitieux joueur de défense, fréquente l'Université du Manitoba, quand il ne joue pas au hockey. Il étudie pour son titre de bachelier ès-arts. Freddie est né à Winnipeg, le 23 octobre 1925. Il mesure 5 pieds et 10 pouces de taille et il pèse 175 livres. Amateur à la boxe, il a fait parler de lui en remportant le championnat bantam et mouche, en 1940, avant de devenir trop lourd pour continuer dans ces catégories.

Les Red Wings de Detroit ont deux nouveaux joueurs qui promettent en Max McNab, un grand gars de 6 pieds et 3 pouces, qui pèse 175 livres, et Leonard "Patrick" "Red" Kelly, un Irlandais aux cheveux roux, qui pèse 180 livres et mesure 5 pieds et 11 pouces et demi de taille. McNab est né à Watson, Saskatchewan, le 21 juin 1924. Il lance de la gauche et il est reconnu comme bon fabricant de buts. Kelly a pris son hockey à la défense du St. Michael de Toronto, vainqueur de la coupe Memorial, le printemps dernier. Il est bon pour les montées et il est solide à la défense.

Les Maple Leafs de Toronto n'ont qu'un seul nouveau venu. Il s'agit de Fleming Mackell qui n'a que 18 ans. Mackell est né à Montréal, le 30 avril 1929. Il mesure 5 pieds et 7 pouces et demi de taille et il pèse 160 livres. Mackell a appris son hockey à Montréal où il brillé chez les juniors. L'an dernier, il s'est aligné avec le St. Michael de Toronto, gagnant de la coupe Allan, et il a été une sensation dans le hockey junior de Ontario. Il a remporté les honneurs des pointeurs du circuit avec 49 buts et 33 assistances pour un total de 82 points. Il a ainsi abaissé l'ancien record détenu par Tod Sloan. Mackell joue à l'ailier gauche et il court toujours après la rondelle. Il devrait bien faire avec le genre de jeu des Leafs de Toronto, cette saison.

Le violon d'Ingres de Fernand Gravey, c'est de collectionner des soldats de plomb. Cela ne peut paraître risible qu'à ceux qui n'ont pas la chance de connaître ses remarquables vitrines.

Avant de Voyager CONSULTEZ



Le vaste réseau des services de la Compagnie de Transport Provincial de Québec, avec correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis, vous offre un transport commode et économique.

Renseignez-vous sur les services "Transport Provincial" avant de choisir l'itinéraire de votre voyage.

Agents locaux à Saint-Jérôme :

G. RAYMOND, RESTAURATEUR — Tél. 470
HOTEL LAPOINTE — Tél. 247

Courses à St-Jérôme



Dimanche

le

26

octobre

à

1.30

p.m.

TIME TABLE

Jos Cauchon, Québec

VS

PRINCE LIKE

Thérault et Bouvrette, Saint-Jérôme

Enjeu : \$2,000.00

3 AUTRES CLASSES AU PROGRAMME

La plus grosse course jamais vue à Saint-Jérôme.

FERBLANTIER — COUVREUR — PLOMBIER

Installation chauffage à eau chaude

PAUL LOCAS

Tél. 598

639, rue Labelle

SAINT-JEROME

SPECIALITE : Installation et réparation de paratonnerres en cuivre — Ouvrage garanti.

La Compagnie L.-C. TAILLON, Limitée

Magasin général

Téléphone : 114

Angle des rues Labelle et St-Georges

SAINT-JEROME

Ferronnerie
Quincaillerie
Plomberie
Matériaux de construction
Peinture

Articles de Sport
Jouets
Cadeaux
Epicerie
Articles de pêche

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

L'Avenir du Nord

**Pages 8 à 9
inexistantes**

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

TERREBONNE

Faits et Gestes (par Aimé Despatie)

Une séance spéciale du Conseil Municipal réunissait la semaine dernière tous les conseillers et le maire. Plusieurs questions étaient à l'étude dont la plus importante : la réfection des abords du pont de la Ville. Le contrat a été accordé à Miron Frères, entrepreneurs généraux de Montréal.

Le Conseil était en mesure d'annoncer à la population une heureuse nouvelle que tous attendaient avec impatience : la salle supérieure de l'hôtel de ville est maintenant libre. Le

plancher était occupé depuis l'automne dernier par la Vogue Bags, manufacturiers de sacs pour dames. Plusieurs citoyens pour ne pas dire plus, ont dû se passer de cette salle indispensable aux manifestations civiques et sociales. Il est certain que MM. les Conseillers ne loueront plus cette salle à des manufacturiers.

Messier Drive Yourself (Messier Automobile Enrg.) dont les propriétaires sont MM. Gilles et Raphaël Messier demandent au Conseil de déplacer une borne-fontaine qui bloque une entrée principale de leur nouveau garage situé angle St-Louis et Thérèse.

La salle supérieure de l'hôtel de ville est demandée pour la prochaine saison par l'Organisation Sportive. Ces messieurs veulent réunir les joueurs de dames dans une salle plus appropriée. Les organisateurs de cette association demandent aussi la salle les mercredi et vendredi de chaque semaine pour du hockey intérieur. MM. les membres du Conseil après délibération, demandent aux organisateurs de venir les rencontrer en caucus afin de bien s'entendre sur la question. L'Organisation Sportive promet de remettre la salle à une journée d'avis si une autre organisation loue l'emplacement pour une soirée ou toute autre réunion.

L'article intitulé "Sur une petite note qui voudrait être aigre-douce" paru dans le journal de vendredi le 17 octobre devait être signé par le chroniqueur de cette colonne. Les lecteurs auront remarqué entr'autres vérités que j'y écrivais : "...Et comme on est courageux dans la boutique, on ne signe pas son article." Je ne voudrais pas qu'on me croit un couard et j'endosse toutes et chacune des notes inscrites dans cet article. Et je n'en retranche pas une virgule non plus.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le mariage de M. Paul Desjardins et de Mlle Madeleine Lauzon de notre ville, a été célébré samedi dernier en l'église paroissiale. Les nouveaux mariés sont en voyage d'une semaine dans les environs de Québec.

Les retraites annuelles pour les dames et demoiselles auront lieu dimanche le 26 octobre prochain. Celle des messieurs et jeunes gens commencera le 2 novembre.

Un groupe de jeunes organisent pour le samedi 8 novembre une grande soirée de danse à l'hôtel de ville. L'orchestre de Coleman Lewis fera les frais de la musique de 8.30 heures à 1.00 heure a.m.

S. E. MGR J.-E. LIMOGES

De grandes fêtes ont marqué à Mont-Laurier, mardi le 7 octobre, le 25ème anniversaire de consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier.

Quand mon père mourut, l'abbé Limoges était curé de Saint-Jovite. Ma famille, laissée dans une situation financière précaire, trouva auprès de lui protection et appui. Je fus favorisé moi-même d'études classiques que je fis, grâce à lui, au séminaire de Sainte-Thérèse, la patrie de mon père. En 1922, le curé de Saint-Jovite était appelé à succéder à Mgr Brunet, comme évêque de Mont-Laurier. Jeune étudiant, l'opportunité me fut cependant donnée d'assister aux fêtes de consécration épiscopale, dans la première rangée de la cathédrale, avec les membres de la famille. De ces fêtes grandioses, je gardai une impression inoubliable; elles me revenaient à la mémoire, combien profondes, le 7 octobre, quand invité à nouveau, j'assistais, avec un clergé nombreux et une assistance laïque très considérable, à la messe pontificale qui marquait ce brillant anniversaire.

Mgr Limoges est présentement le doyen de l'épiscopat de la province de Québec, et Sa Sainteté la Pape Pie XII, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal, l'élevait au rang d'assistant au Trône pontifical avec le titre de comte romain. Ce titre, que seuls cent-cinquante évêques disséminés à travers le monde possèdent, donne le privilège insigne d'assister le Souverain Pontife dans les cérémonies solennelles auxquelles il prend part.

Mgr Limoges, en 1923, prenait un diocèse encore à ses débuts. Il y avait alors quelques paroisses importantes, devenues depuis des villes ou de gros villages; dans le temps, combien de paroisses encore à peine dessinées. C'était le temps héroïque où le colon, en maints endroits, luttait contre la forêt, pour une existence rude et difficile, sur laquelle seule la religion donnait espoir. Peu à peu le développement se fit. L'évêque de Mont-Laurier y apporta un dévouement où il mit largement sa santé. Reconnu pour sa grande piété, il fut pour ses prêtres une inspiration constante. Administrateur sage et prudent, il mit à profit les circonstances heureuses, les occasions opportunes, pour développer son diocèse, créer de nouvelles paroisses, des missions plus nombreuses, partageant avec ses prêtres, au même degré, les épreuves et les succès. Aux oeuvres épiscopales, il donna toutes ses qualités de cœur et d'esprit, et mit tout en oeuvre pour assurer, en plus du bonheur moral que la religion donne, le bonheur matériel qui procure une existence plus aisée. La montée des routes, le développement touristique, même commercial et industriel, contribuèrent à changer, à métamorphoser un territoire, si loin dans le temps, si près maintenant. Tout a été transformé; l'aisance règne; le bonheur aussi. Et Mgr Limoges, après vingt-cinq années d'efforts et de labeurs, partagés par un clergé de choix, peut esquiver, même si sa santé est chancelante, un sourire de contentement sur une oeuvre prise si petite et devenue si grande.

Les paroisses de Val David, Sainte-Agathe, Saint-Agricole, Saint-Faustin, Saint-Faustin station, Saint-Jovite, Brébeuf, Mont-Tremblant, situées dans le comté de Terrebonne, appartiennent au point de vue canonique au diocèse de Mont-Laurier. Comme député de Terrebonne, je présente à Son Excellence les souhaits les meilleurs de mes électeurs, et l'expression bien vive de leur admiration et de leur filiale soumission. Ces souhaits, ces marques de respect, je les fais celles de ma famille et les mienne, envers ce Prince de l'Eglise qui a aussi, toute ma reconnaissance.

Lionel BERTRAND
député de Terrebonne aux Communes.

Un garçonnet victime d'un accident

Mardi dernier, le 21 octobre, vers cinq heures du soir, un garçonnet du nom de Jacques Paquette, âgé de cinq ans et demi, demeurant à St-Antoine des

Laurentides, a été heurté par une auto, alors qu'il traversait la rue Labelle, en face du magasin L.-C. TAILLON.

Le bambin traversait la rue derrière une auto, lorsqu'une automobile, de la police provinciale, conduite par M. Fernand Nadon, vint frapper le garçonnet. L'enfant ne fut que très légèrement blessé. Le docteur Alfred Duval, demandé sur les lieux, lui donna les premiers soins. On le transporta ensuite à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Montréal. D'après les rapports des médecins, l'enfant souffrait d'une fracture de la rotule. Son état est déclaré satisfaisant.

A. Beaulne est envoyé aux Assises

Il y sera accusé du meurtre de M. J.-E. Gagné.
— L'enquête préliminaire.

Adrien Beaulne, 55 ans, de Val Morin, tenu criminellement responsable de la mort de M. Joseph-Edmond Gagné, à l'enquête du coroner, subira son procès devant les Assises à la session de décembre, sous une accusation de meurtre. Tel est le jugement rendu à 7 heures jeudi soir, le 16 octobre, par le juge Herman Barrette, de Saint-Jérôme.

Plusieurs témoins furent entendus hier au cours de l'enquête préliminaire, dont les deux principaux témoins de la Couronne, Mlle Nanna Willumsen, de Val David, et le major-général Phelan, employeur de la victime sur son domaine de Val David.

L'inculpé a de plus signé une confession en présence des détectives Ubald Legault et Jules Arsenault, de la Sûreté provinciale, lors de son arrestation le 30 septembre dernier, confession qui a été admise par la Cour. Dans sa déclaration, l'accusé déclare avoir frappé Gagné à la poitrine, alors que ce dernier l'aurait menacé d'un couteau. Beaulne dit avoir frappé la victime d'un coup de poing à l'estomac, et que Gagné serait tombé mort. L'inculpé admet, dans sa confession, avoir transporté le cadavre de Gagné dans le lac, afin de faire croire qu'il s'agissait d'un accident.

Hypothèse impossible

La Couronne a démontré, par ses témoins Phelan et Willumsen, que l'hypothèse de légitime défense était impossible. Mlle Willumsen, dans son témoignage, déclare qu'elle habitait dans le même camp que la victime et que le poignard de ce dernier, avec lequel Gagné aurait menacé l'accusé, selon sa déclaration à la police, avait été en tout temps, depuis plus d'un an, accroché dans la cuisine de la maison, où les détectives de la Sûreté provinciale se sont rendus eux-mêmes le chercher. Pour sa part, le major-général Phelan, qui repêcha le cadavre dans le lac, en compagnie de Mlle Willumsen, de l'inculpé et du détective Albert Oggier, dit que la victime n'avait pas de poignard sur elle au moment où l'on a découvert son corps.

M. Phelan a de plus ajouté que le souteil retrouvé à quelque 157 pieds du cadavre, et plus tard identifié comme appartenant à la victime, était placé de

Protégez-vous contre le froid

Messieurs!

Nous avons les vêtements dont vous aurez besoin pour le froid

Chapeaux Morgan et Budd, Paletots pesants de différentes couleurs.

Complets dans toutes les grandeurs. Sous-vêtements de diverses pesanteurs. Bas pour satisfaire vos goûts. Bon choix de chemises et de cravates. Chaudail tout laine dans une grande variété de couleurs.

Gants et mitaines à divers prix.

Vêtements de travail.

Foulards en soie ou laine.

Pyjamas variés.

Nos prix intéressants sauront vous satisfaire.

J. W. CYR

314, rue St-Georges — Saint-Jérôme

Tél. 448

Réunion du Cercle Ste-Paule

Le Cercle Ste-Paule de St-Jérôme reprendra ses activités mercredi soir prochain, le 29 octobre, alors qu'aura lieu sa première réunion de l'année. Cette assemblée de même que toutes celles qui suivront auront lieu, comme par les années dernières, au Foyer Notre-Dame du Bon Conseil.

Le sujet à l'étude cette année traitera sur les problèmes de la femme de chez-nous.

Le programme de la semaine prochaine comprendra :
1- Rapport de la secrétaire.
2- Mot de bienvenue de la Présidente.

3- Explication du 4e commandement par M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau, aumônier du Cercle.

4- Travail sur la vie chrétienne et son application dans notre milieu, par Madeleine Campeau.

5- Musique, par Colette Richer.

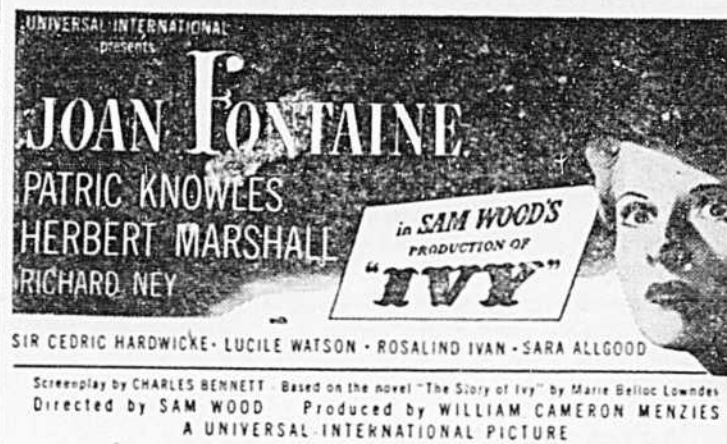
Mlle Georgette Dunnigan, présidente du Cercle, invite toutes les jeunes filles qui désirent faire partie de ce mouvement, à venir se joindre à elles lors de cette première réunion de mercredi prochain. Toutes sont les bienvenues.

Toujours un bon programme au



St-Jérôme AIR CLIMATISE Tél. : 566

AUJOURD'HUI et Samedi



EN PROGRAMME DOUBLE AVEC Roy ROGERS dans Dale EVANS

"APACHE ROSE"

En couleur

En plus : Mysterious Mr M. Episode No 6

Dim.-Lun.-Mar. — 26-27-28 octobre

Bing CROSBY — Bob HOPE
Gary COOPER — Ray MILLAND — Alan LADD
Barbara STANWICK — Paulette GODDARD
Dorothy Lamour
Sunny Tufts
Joan Caulfield
Cass Daley
William Bendix
Billy de Wolfe

ET AU MEME PROGRAMME

Randolph SCOTT — Barbara BRITTON
Bruce CABOT

"GUNFIGHTERS"

Mer.-Jeu. — 29-30 octobre

2 grands films français au même programme

André LUGUET — Josette DAY

"ARLETTE et L'AMOUR"

Aussi : Marie DEA — Pierre FRESNY

"Le journal tombe à 5 heures"

Théâtre du Nord

Tél. 1255 — Saint-Jérôme

A l'affiche

SAM.-DIM.-LUN.-MAR.
25-26-27-28 Oct.



aussi

Humphrey BOGART
et
DEAD END KIDS

dans

CRIME SCHOOL

Un film captivant du commencement à la fin

MER.-JEU.-VEN.
29-30-31 Oct.



ET AU MEME PROGRAMME :

Robert LOWERY

et

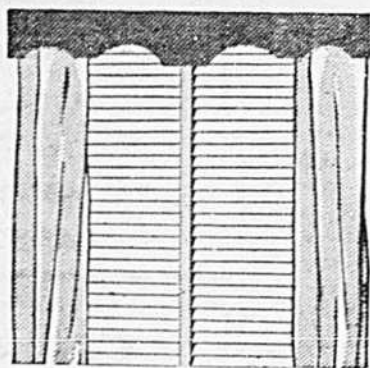
Billy HALOP

dans

GAS HOUSE KID

Un film qu'il ne faut pas manquer de voir.

STORES VENITIENS "APEX" LES PLUS BEAUX AU CANADA



FAITS SUR COMMANDE, LIVRABLES EN UNE SEMAINE, EN BOIS, ACIER OU ALUMINIUM.

Tous les nouveaux bureaux ou foyers ont leurs fenêtres garnies de stores vénitiens.

★ BEAUTE — Les stores vénitiens Apex ajoutent du charme et de la grâce à chaque pièce.

★ ECONOMIQUES — Les rideaux supplémentaires ne sont plus indispensables à une décoration de bon goût.

★ FACILES A GARDER PROPRES — La poussière n'adhère pas à leur fini genre satin.

Téléphonez aujourd'hui au sujet de l'INSTALLATION et des ESTIMATIONS GRATUITES

ROYAL GIFT SHOP

Wm. MORRIS & Sons, administrateurs et propriétaires

4448, Blvd St-Laurent — Tél. LA. 6677 — Montréal
320, ave de Bellefeuille — Tél. St-Jérôme 875 — Saint-Jérôme, Qué.

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

La vente à 1 centin "REXALL", la vente ORIGINALE aura lieu les 22, 23, 24 et 25 OCTOBRE à notre pharmacie

NOUS NE DONNERONS PAS LES PRIMES DURANT LA VENTE

341, RUE ST-GEORGES,

Téléphones : 558 et 559

SAINT-JEROME